DOC 55 **1401/001**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 juin 2020

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne l'évaluation, les mesures d'ordre et les mesures disciplinaires à l'égard de titulaires de fonctions au Conseil du contentieux des étrangers

(déposée par
M. Christoph D'Haese et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 juni 2020

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen met betrekking tot de evaluatie, ordemaatregelen en tuchtmaatregelen ten aanzien van ambtsdragers bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen

(ingediend door
de heer Christoph D'Haese c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi simplifie et optimise la procédure d'évaluation des titulaires de fonctions au Conseil du contentieux des étrangers et transforme leur actuel régime disciplinaire sommaire en un système opérationnel et à part entière de mesures disciplinaires, qui prévoit aussi la possibilité d'infliger une suspension par mesure d'ordre.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel vereenvoudigt en optimaliseert de evaluatieprocedure voor de ambtsdragers van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen en werkt hun huidige summiere tuchtregeling uit tot een volwaardig werkbaar systeem van tuchtmaatregelen, waarbij ook de mogelijkheid tot het opleggen van een schorsing als ordemaatregel wordt ingevoerd.

N-VA	:	*Nieuw-Vlaamse Alliantie*
Ecolo-Groen	:	*Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
PS	:	*Parti Socialiste*
VB	:	*Vlaams Belang*
MR	:	*Mouvement Réformateur*
CD&V	:	*Christen-Democratisch en Vlaams*
PVDA-PTB	:	*Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique*
Open Vld	:	*Open Vlaamse liberalen en democraten*
sp.a	:	*socialistische partij anders*
cdH	:	*centre démocrate Humaniste*
DéFI	:	*Démocrate Fédéraliste Indépendant*
INDEP-ONAFH	:	*Indépendant - Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:		*Afkorting bij de numering van de publicaties:*	
DOC 55 0000/000	*Document de la 55e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi*	*DOC 55 0000/000*	*Parlementair document van de 55e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA	*Questions et Réponses écrites*	*QRVA*	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV	*Version provisoire du Compte Rendu Intégral*	*CRIV*	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag*
CRABV	*Compte Rendu Analytique*	*CRABV*	*Beknopt Verslag*
CRIV	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)*	*CRIV*	*Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)*
PLEN	*Séance plénaire*	*PLEN*	*Plenum*
COM	*Réunion de commission*	*COM*	*Commissievergadering*
MOT	*Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*	*MOT*	*Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi modifie la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (ci-après abrégée "la loi du 15 décembre 1980"), afin de mieux définir le statut des titulaires de fonctions au Conseil du contentieux des étrangers. Elle comporte deux volets principaux: d'une part, la simplification et l'optimisation de la procédure d'évaluation des titulaires de fonctions au Conseil du contentieux des étrangers; d'autre part, la transformation de l'actuel régime disciplinaire sommaire en un système opérationnel et à part entière de mesures disciplinaires, qui prévoit aussi la possibilité d'infliger une suspension par mesure d'ordre.

Le système d'évaluation actuel est complexe, en raison notamment de l'existence de quatre régimes différents, à savoir le régime applicable aux membres du Conseil et aux présidents de chambre nommés à titre définitif, le régime applicable aux titulaires d'un mandat adjoint qui ne sont pas encore nommés à titre définitif, le régime applicable au greffier en chef nommé à titre définitif et le régime applicable aux greffiers. Par ailleurs, l'élaboration de la procédure est en partie confiée au Roi, ce qui n'était pas encore le cas jusqu'à présent. Ce système d'évaluation a été instauré en 2006 aussi bien au Conseil d'État qu'au Conseil du contentieux des étrangers. La procédure d'évaluation du Conseil d'État a, depuis lors, déjà été revue et simplifiée par la loi du 20 janvier 2014 portant réforme de la compétence, de la procédure et de l'organisation du Conseil d'État.

Dans l'exposé des motifs de la loi susmentionnée, il était indiqué que le nouveau système simplifié tente "de faire la synthèse entre, d'une part, l'utilité de l'évaluation et, d'autre part, le temps qu'il faut y investir" (*Doc. Parl.* Sénat 2013-2014, 5-2277/1, 33). La présente proposition de loi entend instaurer un équilibre identique au sein du Conseil du contentieux des étrangers. La révision et la simplification du système d'évaluation en vigueur au Conseil du contentieux des étrangers s'inspirent dès lors en très grande partie du système d'évaluation révisé qui est en vigueur au Conseil d'État depuis 2014, mais sont adaptées au contexte spécifique du Conseil du contentieux des étrangers.

La nouvelle procédure d'évaluation ne prévoit qu'une seule procédure, qui s'applique à tous les titulaires de fonctions qui doivent être évalués. La procédure complète est précisé dans la loi et n'est plus confiée au Roi. Il ne reste plus au Roi qu'à fixer les critères d'évaluation, et

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel wijzigt de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (hierna verkort "wet van 15 december 1980"). Dit wetsvoorstel heeft als doel het statuut van de ambtsdragers van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen beter te bepalen. Het is verdeeld in twee grote luiken. Ten eerste wordt de evaluatieprocedure voor de ambtsdragers van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen vereenvoudigd en geoptimaliseerd; ten tweede wordt de huidige summiere tuchtregeling uitgewerkt tot een volwaardig werkbaar systeem van tuchtmaatregelen, waarbij ook de mogelijkheid tot het opleggen van een schorsing als ordemaatregel wordt ingevoerd.

Het huidige evaluatiesysteem is complex onder meer doordat het voorziet in vier verschillende regelingen, namelijk een regeling voor de leden van de Raad en de vastbenoemde kamervoorzitters, een regeling voor de adjunct-mandaathouders die nog niet vast zijn benoemd, een regeling voor de vastbenoemde hoofdgriffier en een regeling voor de griffiers. Daarnaast wordt de uitwerking van de procedure deels overgelaten aan de Koning wat tot op heden nog niet is gebeurd. Dit systeem werd in 2006 ingevoerd voor zowel de Raad van State als de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen. De evaluatieprocedure van de Raad van State werd ondertussen reeds herzien en vereenvoudigd bij wet van 20 januari 2014 houdende de hervorming van de bevoegdheid, de procedureregeling en de organisatie van de Raad van State.

In de memorie van toelichting bij voormelde wet werd aangegeven dat het nieuwe eenvoudigere systeem, poogt "een synthese te vormen tussen enerzijds het nut van de evaluatie en anderzijds de er in te investeren tijd" (*Parl. St.* Senaat 2013-14, 5-2277/1, 33). Dit voorstel beoogt eenzelfde evenwicht te bewerkstelligen op het niveau van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen. De herziening en vereenvoudiging van het evaluatiesysteem voor de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen is dan ook voor een belangrijk deel geïnspireerd op het vernieuwde evaluatiesysteem van de Raad van State sinds 2014, evenwel aangepast aan de specifieke context van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen.

De nieuwe evaluatieprocedure voorziet slechts in één procedure die van toepassing is op alle ambtsdragers die geëvalueerd moeten worden. De volledige procedure wordt uitgewerkt in de wet en wordt niet langer overgelaten aan de koning. Enkel de vaststelling van de

ce, après avoir recueilli l'avis du premier président et du président, qui entendent l'assemblée générale à cet effet. Les garanties nécessaires concernant le respect de l'indépendance des juges sont ainsi maintenues.

Il en va de l'intérêt du bon fonctionnement d'une organisation que tous ses membres exercent leurs fonctions de manière optimale. À cet effet, il est requis effet que les éventuels dysfonctionnements dans les activités des intéressés puissent être constatés au même titre que les points positifs d'ailleurs. Cet ajustement sera souvent un processus qui ne pourra être évalué qu'après un certain temps. Par ailleurs, il doit aussi être possible de constater formellement les dysfonctionnements persistants et de les assortir des conséquences. Il faut donc pouvoir dresser à intervalles réguliers un bilan du fonctionnement de chacun, mais sans devoir pour autant attendre l'un de ces moments pour s'attaquer aux dysfonctionnements qui ont été relevés, d'autre part. C'est pourquoi, en marge de l'entretien de planning initial dans lequel les attentes et les objectifs sont examinés, un entretien de fonctionnement est organisé à différents moments et au moins une fois par an. À cette occasion, les problèmes éventuels sont examinés mais les points positifs sont également soulignés. L'entretien de fonctionnement fait l'objet d'un rapport succinct dont les conclusions seront prises en considération dans l'évaluation de l'intéressé. Celle-ci sera établie ultérieurement, à la fin de la période d'évaluation, compte tenu de sa façon globale d'exercer ses fonctions pendant cette période, et permet de tenir compte de la manière dont il a ou non remédié aux éventuels dysfonctionnements relevés au cours des entretiens de fonctionnement. Comme au Conseil d'État, on utilise une évaluation dans le cadre de laquelle la mention "bien", "à développer" ou "insuffisant" est attribuée à l'intéressé.

L'évaluation est donc essentiellement un processus positif qui vise à améliorer le fonctionnement des membres de l'organisation et, partant, de l'organisation dans son ensemble. Il ne s'agit pas d'une sanction. Elle ne peut donc être assortie d'effets négatifs qu'en cas de prestations manifestement insuffisantes. Les conséquences de l'évaluation sont dès lors retravaillées et la possibilité de recours auprès de la commission d'évaluation est optimisée.

Le Conseil du contentieux des étrangers est une organisation relativement petite et les deux groupes de fonctionnaires du Conseil, les membres du Conseil, y compris les présidents de chambre, et les greffiers, y compris le greffier en chef, ont chacun leur propre

evaluatiecriteria dient nog te worden geregeld door de Koning en dit na advies van de eerste voorzitter en de voorzitter die hiertoe de algemene vergadering horen. Hiermee worden de nodige waarborgen ten aanzien van het respecteren van de onafhankelijkheid de rechters behouden.

Het is in het belang van de goede werking van een organisatie dat alle leden van die organisatie zo goed mogelijk functioneren. Daartoe is vereist dat eventuele disfuncties in de werkzaamheden van de belanghebbenden, net zoals trouwens de positieve punten kunnen worden vastgesteld. Deze bijsturing zal vaak een proces zijn dat pas na verloop van een zekere tijd kan worden beoordeeld. Anderzijds moet het ook mogelijk zijn blijvende disfuncties op een formele wijze te kunnen vaststellen en er ook gevolgen aan te verbinden. Het is dus noodzakelijk dat op regelmatige tijdstippen een balans kan worden opgemaakt van ieders functioneren enerzijds maar dat anderzijds niet tot op één van die tijdstippen wordt gewacht om een vastgesteld disfunctioneren aan te pakken. Daarom wordt er naast het initiële planningsgesprek waarin de verwachtingen en de doelstellingen worden besproken, op verschillende tijdstippen en minstens eenmaal per jaar een functioneringsgesprek georganiseerd. Hierbij worden eventuele problemen besproken maar ook positieve punten benadrukt. Het functioneringsgesprek maakt het voorwerp uit van een bondig verslag waarvan de besluiten in aanmerking zullen worden genomen bij de evaluatie van de betrokkene. Deze evaluatie zal, op het einde van de evaluatieperiode, worden opgemaakt op grond van het functioneren tijdens die periode en laat toe rekening te houden met de wijze waarop de betrokkene aan de eventuele disfuncties die tijdens de functioneringsgesprekken aan het licht gekomen zijn, al dan niet heeft verholpen. Er wordt naar analogie met de Raad van State gewerkt met een evaluatie waarbij de vermelding "goed", "te ontwikkelen" of "onvoldoende" aan de betrokkene wordt toegekend.

De evaluatie is dus in essentie een positief proces dat een beter functioneren van de leden van de organisatie en alzo van de organisatie als geheel nastreeft. Het is geen bestraffingsmiddel. Er kunnen dan ook alleen maar negatieve gevolgen aan verbonden worden ingeval van manifest ondermaats presteren. De gevolgen van de evaluatie worden dan ook herwerkt en de beroepsmogelijkheid bij de beoordelingscommissie wordt geoptimaliseerd.

De Raad voor Vreemdelingenbetwistingen is een relatief kleine organisatie en de twee groepen ambtsdragers binnen de Raad, de leden van de Raad, met inbegrip van de kamervoorzitters en de griffiers met inbegrip van de hoofdgriffier, hebben elk een eigen activiteit die

activité qui est essentiellement la même pour tous les membres de leur groupe. Les dysfonctionnements sont dès lors facilement décelés.

Deuxièmement, le régime disciplinaire sommaire actuel est transformé en un système disciplinaire à part entière et la possibilité d'infliger une suspension par mesure d'ordre est insérée dans la loi du 15 décembre 1980.

La possibilité d'infliger une mesure disciplinaire est prévue dans l'actuel article 39/53 de la loi du 15 décembre 1980, mais ce régime ne prévoit que l'imposition de mesures très sévères telles que la suspension et le licenciement. Par ailleurs, hormis la disposition selon laquelle cette mesure doit être ordonnée par le Conseil d'État, par arrêt de l'assemblée générale, sur avis de l'auditeur général ou de l'auditeur général adjoint, aucune procédure n'est prévue. Par exemple, il n'est pas précisé qui doit prendre l'initiative d'initier la procédure devant le Conseil d'État. La nouvelle procédure disciplinaire proposée comble les lacunes existantes, d'une part, en introduisant davantage de gradations dans les éventuelles mesures disciplinaires à infliger et, d'autre part, en élaborant une procédure claire afin de parvenir à une procédure disciplinaire efficace.

Le premier président du Conseil du contentieux des étrangers est, en sa qualité de chef de corps, responsable du bon fonctionnement du Conseil, du respect des règles déontologiques et du maintien de la confiance dans cette institution. La prise de mesures disciplinaires est l'un des moyens dont dispose le premier président pour lutter contre les comportements qu'il estime contraires au bon fonctionnement de l'institution. Il revient donc au premier président de prendre l'initiative et de procéder à un premier examen des faits portés à sa connaissance. Il peut lui-même infliger une mesure disciplinaire mineure.

L'expérience du droit disciplinaire dans les cours et tribunaux ordinaires a montré que, pour infliger une mesure plus lourde ayant notamment des conséquences financières, il est important de prévoir un organe distinct qui, après examen de l'affaire, peut infliger la mesure la plus appropriée.

Actuellement, c'est le Conseil d'État, qui statue en assemblée générale, qui remplit ce rôle. Cela constitue toutefois d'emblée un pas important, qui exclut toute possibilité de recours. Nous optons dès lors pour la création d'un collège disciplinaire non permanent, qui statuera en première instance par arrêt sur la prise ou non d'une mesure disciplinaire majeure, qui sera susceptible d'un recours devant le Conseil d'État. On

voor alle leden van hun groep in essentie dezelfde is. Disfuncties worden dan ook gemakkelijk ontdekt.

In tweede instantie wordt de huidige summiere tuchtregeling uitgewerkt tot een volwaardig tuchtsysteem en wordt de mogelijkheid tot het opleggen van een schorsing als ordemaatregel ingevoegd in de wet van 15 december 1980.

De mogelijkheid tot het opleggen van een tuchtmaatregel is bepaald in het huidige artikel 39/53 van de wet van 15 december 1980, doch deze regeling voorziet enkel in het opleggen van zeer zware maatregelen als de schorsing en het ontslag. Tevens is, buiten de bepaling dat deze maatregel moet worden uitgesproken door de Raad van State, bij arrest van de algemene vergadering, op advies van de auditeur-generaal of de adjunct-auditeur generaal, geen procedure geregeld. Er wordt bijvoorbeeld niet bepaald wie het initiatief moet nemen voor het inleiden van het geding bij de Raad van State. De nieuw voorgestelde tuchtprocedure regelt de bestaande tekortkomingen, door enerzijds meer gradaties in te bouwen bij de mogelijke op te leggen tuchtmaatregelen en door een duidelijke procedure uit te werken, teneinde tot een effectief werkbare tuchtprocedure te komen.

De eerste voorzitter van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen is als korpschef verantwoordelijk voor de goede werking van de Raad, de naleving van de deontologische regels en het behoud van het vertrouwen in die instelling. Het nemen van tuchtmaatregelen is één van de middelen die de eerste voorzitter ter zijner beschikking heeft ter bestrijding van gedrag dat hij strijdig acht met de goede werking van de instelling. Het initiatief en het eerste onderzoek naar de feiten die hem ter kennis worden gebracht ligt dan ook bij de eerste voorzitter. Hij kan zelf overgaan tot het opleggen van een lichte tuchtmaatregel.

Uit de ervaringen met het tuchtrecht bij de gewone hoven en rechtbanken is gebleken dat het voor het opleggen van een zwaardere maatregel waaraan ook financiële gevolgen worden verbonden, belangrijk is te voorzien in een afzonderlijke instantie die, na onderzoek van het dossier, de meest gepaste maatregel kan opleggen.

Op heden wordt die rol vervult door de Raad van State die zich uitspreekt in algemene vergadering. Dit is evenwel onmiddellijk een grote stap, waarna geen enkele beroepsmogelijkheid meer mogelijk is. Er wordt dan ook gekozen om een niet-permanent tuchtcollege in het leven te roepen, dat zich in eerste aanleg, bij arrest, zal uitspreken, over het al dan niet opleggen van een zware tuchtmaatregel, waartegen de betrokkene in

crée ainsi aussi une nouvelle possibilité de recours, ce qui offre une garantie maximale quant aux droits de la défense du titulaire de fonctions.

Il est choisi de créer un nouveau collège disciplinaire, l'article 152 de la Constitution disposant qu'aucun juge ne peut être privé de sa place ni suspendu que par un jugement. Le fait qu'il s'agit d'un collège offre également les garanties nécessaires quant à l'indépendance du magistrat visé par une mesure disciplinaire.

Tant la décision du premier président d'infliger une mesure disciplinaire mineure que l'arrêt du collège disciplinaire peuvent faire l'objet d'un recours devant le Conseil d'État. La simple logique veut que ce soit le Conseil d'État, en tant que juridiction administrative suprême, qui statue sur une mesure disciplinaire infligée à un titulaire de fonctions au Conseil du contentieux des étrangers. Comme il est important pour toutes les parties que la clarté soit faite rapidement, il est fait usage de la possibilité offerte par l'article 16, 8°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État (ci-après, les lois sur le Conseil d'État), d'accorder au Conseil d'État le pouvoir de statuer sur tout recours de pleine juridiction.

Les règles précitées s'inspirent des règles en vigueur dans les cours et tribunaux ordinaires, si ce n'est qu'elles sont une variante simplifiée avec maintien de tous les droits et toutes les garanties pour le titulaire de fonctions concerné, adaptée aux spécificités du Conseil du contentieux des étrangers en tant que juridiction administrative.

En cas de procédure disciplinaire ou pénale, il peut être nécessaire de suspendre le titulaire de fonctions concerné afin de garantir le bon fonctionnement et la confiance dans l'institution. C'est la raison pour laquelle la loi prévoit la possibilité pour le premier président d'infliger la suspension en tant que mesure d'ordre.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

S'agissant de l'évaluation

Art. 2

L'article 2 supprime, dans l'article 39/19, § 3, de la loi du 15 décembre 1980, le renvoi à la possibilité de licenciement pour inaptitude professionnelle, compte tenu de la modification de l'article 39/29 de la même loi. La loi actuelle prévoit par ailleurs la possibilité d'un

beroep kan gaan bij de Raad van State. Hiermee wordt ook een nieuwe beroepsmogelijkheid gecreëerd, waarmee de rechten van de verdediging van de betrokken ambtsdrager maximaal worden gegarandeerd.

Er wordt gekozen voor een nieuw rechtscollege, daar krachtens artikel 152 van de Grondwet, geen rechter uit zijn ambt kan worden ontzet of worden geschorst dan door een vonnis. Het feit dat het om een college gaat, biedt ook de nodige waarborgen ten aanzien van de onafhankelijkheid van de magistraat aan wie men een tuchtmaatregel wenst op te leggen.

In de mogelijkheid om beroep aan te tekenen bij de Raad van State, wordt voorzien, zowel tegen de beslissing van de eerste voorzitter tot het opleggen van een lichte tuchtmaatregel als tegen het arrest van het tuchtcollege. De Raad van State is als hoogste administratieve rechtscollege, de meest logische beroepsrechter om zich uit te spreken over het opleggen van een tuchtmaatregel ten aanzien van een ambtsdrager bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen. Gezien het voor alle partijen belangrijk is dat er snel duidelijkheid is, wordt gebruik gemaakt van artikel 16, 8°, van de op 12 januari 1973 gecoördineerde wetten op de Raad van State (hierna verkort "RvS-wet"), om aan de Raad van State de bevoegdheid toe te kennen om met volheid van rechtsmacht uitspraak te doen.

Bovenstaande regeling is geïnspireerd op de regeling bij de gewone hoven en rechtbanken, doch een vereenvoudigde variant met behoud van alle rechten en garanties voor de betrokken ambtsdrager, aangepast aan de eigenheden van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen als administratief rechtscollege.

Bij een hangende tucht- of strafvorderingsprocedure, kan het noodzakelijk zijn de betrokken ambtsdrager te schorsen teneinde de goede werking en het vertrouwen in de instelling te waarborgen. Om die reden wordt de mogelijkheid voor de eerste voorzitter om de schorsing als ordemaatregel op te leggen in de wet ingeschreven.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Evaluatie

Art. 2

Artikel 2 schrapt in artikel 39/19, § 3, van de wet van 15 december 1980 de verwijzing naar de mogelijkheid tot ontslag wegens beroepsongeschiktheid, gelet op het gewijzigde artikel 39/29 van dezelfde wet. In de huidige regeling bestaat er daarnaast eveneens de mogelijkheid

licenciement dans le cadre de mesures disciplinaires. Cette possibilité étant maintenue, le texte modifié y renvoie explicitement afin de combler la lacune qui existe actuellement.

Art. 3

L'article 3 modifie l'article 39/25 de la loi du 15 décembre 1980. Tant la prolongation des mandats adjoints que la désignation à titre définitif dans la fonction après neuf années d'exercice de ladite fonction seront désormais automatiques, sans intervention de l'autorité investie du pouvoir de nomination, sauf si l'intéressé a obtenu une évaluation triennale "insuffisant". À l'heure actuelle, chaque prolongation et chaque nomination à titre définitif sont aussi subordonnées à l'obtention d'une évaluation positive. Cette modification est une conséquence directe de la modification de l'article 39/32, § 2, alinéa 1er, de la loi du 15 décembre 1980, qui détermine les conséquences d'une évaluation "insuffisant". Ce règlement est identique à celui en vigueur au Conseil d'État.

Il est ajouté, au § 3, un alinéa 2 qui règle le cas où le greffier en chef n'était pas titulaire de fonctions au Conseil du contentieux des étrangers avant sa nomination en qualité de greffier en chef et où son mandat de greffier en chef n'est pas prolongé. Cette situation n'est pour l'heure pas réglée par la loi, si bien que ce nouvel alinéa remédie à cette lacune, par analogie avec le règlement en vigueur au Conseil d'État.

Art. 4

La nouvelle procédure d'évaluation se déroulera de la même manière pour tous les titulaires de fonctions. Plus aucune distinction ne sera donc opérée, au niveau de la procédure, entre les membres du Conseil, les présidents de chambre nommés ou non à titre définitif ou le greffier en chef et les greffiers. Le nouveau titre de la section III, du titre Ier*bis*, chapitre 3, inséré par l'article 4 de la proposition, indique par conséquent que la section règle l'évaluation de tous les titulaires de fonctions au Conseil.

La nouvelle section III, relative à l'évaluation des titulaires de fonctions, est en outre subdivisée en trois sous-sections. La première sous-section contient les dispositions générales, qui définissent notamment les personnes évaluées, le moment et la périodicité des évaluations, ainsi que les règles relatives à la conservation et à la consultation des dossiers d'évaluation. Le titre actuel "dispositions générales" est dès lors conservé.

tot ontslag in het kader van tuchtrechtelijke maatregelen. Gezien deze mogelijkheid behouden blijft, wordt in de gewijzigde tekstversie uitdrukkelijk op deze mogelijkheid gewezen, teneinde de actueel bestaande lacune op te vangen.

Art. 3

Het derde artikel wijzigt artikel 39/25 van de wet van 15 december 1980. Zowel de verlenging van de adjunct-mandaten, als de vaste aanwijzing in het ambt na negen jaar, gebeuren voortaan automatisch, zonder tussenkomst van de benoemende overheid, tenzij de betrokkene een onvoldoende zou hebben gekregen bij de driejaarlijkse evaluatie. Ook op heden is de verlenging en de vaste benoeming gekoppeld aan een positieve evaluatie. De wijziging is een rechtstreeks gevolg van het gewijzigde artikel 39/32, § 2, eerste lid, van de wet van 15 december 1980, waarin de gevolgen van een evaluatie "onvoldoende" worden bepaald. De regeling is identiek aan deze bij de Raad van State.

Aan de derde paragraaf wordt een tweede lid toegevoegd, waarin een regeling is opgenomen voor het geval de hoofdgriffier geen ambtsdrager bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen was voor hij tot hoofdgriffier werd benoemd en zijn mandaat van hoofdgriffier niet zou worden verlengd. Deze situatie werd op heden niet geregeld door de wet, zodat dit nieuwe lid deze leemte invult, naar analogie met de regeling bij de Raad van State.

Art. 4

De vernieuwde evaluatieprocedure zal voor alle ambtsdragers op dezelfde wijze verlopen. Er wordt voor de procedure dus geen onderscheid meer gemaakt tussen de leden van de Raad, de al dan niet vastbenoemde kamervoorzitters of hoofdgriffier en de griffiers. De nieuwe titel van de afdeling III, onder de titel I*bis*, hoofdstuk 3, die wordt ingevoegd door artikel 4 van het voorstel, geeft bijgevolg aan dat de afdeling de evaluatie van alle ambtsdragers bij de Raad regelt.

De nieuwe afdeling III, betreffende de evaluatie van de ambtsdragers, wordt verder onderverdeeld in drie onderafdelingen. De eerste onderafdeling bevat de algemene bepalingen, onder meer wie er geëvalueerd wordt, wanneer en om de hoeveel tijd de evaluaties plaats vinden en de regels inzake de bewaring en inzage van de evaluatiedossiers. De bestaande titel "algemene bepalingen" wordt aldus behouden. De tweede

La deuxième sous-section définit les grandes lignes des critères d'évaluation. La troisième sous-section règle la procédure concrète. C'est ainsi qu'un article est consacré aux trois entretiens prévus, plus précisément l'entretien de planning, l'entretien de fonctionnement et l'entretien d'évaluation, tandis que les conséquences et le déroulement de la procédure pour une évaluation donnant lieu à la mention "bien", "à développer" ou "insuffisant", en ce compris la procédure de recours, sont précisés par ailleurs.

Afin de pouvoir introduire cette nouvelle structure, les articles 6 et 8 de la proposition remplacent les titres des actuelles sous-sections 2 et 3 de la section III, et l'article 10 de la proposition abroge le titre actuel "Section IV", ainsi que les titres des "sous-sections 1 et 2" qu'elle comprend.

Art. 5

L'article 5 de la proposition de loi remplace le texte intégral de l'article 39/28 de la loi du 15 décembre 1980. Le nouvel article 39/28 définit les grandes lignes de la procédure d'évaluation. Le premier alinéa définit les personnes soumises à l'évaluation et prévoit qu'il s'agit d'une évaluation périodique qui a lieu tous les trois ans. L'article détermine également le début de la période d'évaluation et le moment auquel l'évaluation finale doit avoir lieu. Le troisième alinéa règle le cas spécifique du titulaire de fonctions qui assume un mandat adjoint. En effet, cette personne sera évaluée non seulement en tant que membre du Conseil, mais aussi pour ses tâches supplémentaires en tant que président de chambre. Il en va de même pour le greffier qui assume un mandat adjoint de greffier en chef. Les deux fonctions sont toutefois étroitement liées, si bien qu'il s'indique que l'évaluation des deux fonctions ait lieu au même moment. C'est pourquoi il est prévu de mettre fin à la période d'évaluation en cours par un entretien d'évaluation et d'entamer un nouveau cycle de trois ans après la désignation dans le mandat adjoint.

Enfin, un deuxième paragraphe règle la conservation et la consultation des dossiers d'évaluation. Cette réglementation est analogue tant à la réglementation relative au Conseil d'État qu'à la réglementation actuelle relative au Conseil du Contentieux des étrangers, telle qu'elle figure aux actuels articles 39/28, § 5, et 39/33, § 3, de la loi du 15 décembre 1980.

Art. 6

L'article 6 de la proposition de loi remplace l'intitulé de la sous-section 2, sous la section III du titre I*bis*,

onderafdeling definieert de grote lijnen van de evaluatiecriteria. De derde onderafdeling regelt de concrete procedure. Zo wordt er een artikel gewijd aan de drie gesprekken, meer bepaald het plannings-, functionerings- en evaluatiegesprek en worden de gevolgen en het verloop van de procedure voor een evaluatie "goed", "te ontwikkelen" en "onvoldoende", met inbegrip van de beroepsprocedure, uitgewerkt.

Teneinde deze nieuwe structuur te kunnen invoegen worden in de artikelen 6, 8 en 10 van het voorstel, de titels van de bestaande onderafdeling 2 en 3, onder de afdeling III vervangen en de bestaande titel "afdeling IV" en de titels van diens "onderafdeling 1 en 2" opgeheven.

Art. 5

Artikel 5 van het wetsvoorstel vervangt de volledige tekst van artikel 39/28 van de wet van 15 december 1980. In het nieuwe artikel 39/28 worden de grote lijnen van de evaluatieprocedure uiteengezet. Het eerst lid bepaalt op wie de evaluatie van toepassing is en dat het om een driejaarlijkse periodieke evaluatie gaat. Er wordt tevens bepaald wanneer de evaluatieperiode aanvangt en wanneer de eindevaluatie moet plaats vinden. Het derde lid regelt de specifieke situatie waarin een ambtsdrager een adjunct-mandaat opneemt. Deze persoon zal immers niet enkel als lid van de Raad, maar ook voor zijn bijkomende taken als kamervoorzitter worden geëvalueerd. Hetzelfde geldt voor een griffer die wordt aangesteld in het adjunct-mandaat van hoofdgriffier. Beide functies zijn evenwel sterk met elkaar verbonden, zodat het aangewezen is dat de evaluatie van beide functies op hetzelfde ogenblik gebeurt. Daarom wordt ervoor gekozen om de lopende evaluatie af te sluiten met een evaluatiegesprek en een nieuwe cyclus van drie jaar te laten aanvangen vanaf de aanstelling in het adjunct-mandaat.

Tenslotte wordt in een tweede paragraaf de bewaring en de inzage van de evaluatiedossiers geregeld. Deze regeling is gelijklopend zowel met de nieuwe regeling bij de Raad van State, als met de bestaande regeling bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, zoals opgenomen in de huidige artikelen 39/28, § 5, en 39/33, § 3, van de wet van 15 december 1980.

Art. 6

Artikel 6 van het wetsvoorstel vervangt de titel van de onderafdeling 2, onder de afdeling III van hoofdstuk 3,

chapitre 3, par l'intitulé "Les critères d'évaluation". Pour le commentaire de cet article, il est renvoyé au commentaire de l'article 4 de la présente proposition de loi.

Art. 7

L'article 7 de la proposition de loi remplace le texte de l'actuel article 39/29 de la loi du 15 décembre 1980 et prévoit quels types de caractéristiques, capacités et prestations doivent être prises en considération lors de l'évaluation. Cette réglementation est identique à celle du Conseil d'État. Elle est en effet adaptée à la spécificité d'une juridiction administrative et accorde de l'attention à l'indépendance et à l'impartialité que doit garantir une juridiction.

L'alinéa 2 prévoit, comme la réglementation actuelle et la nouvelle réglementation relative au Conseil d'État, que les critères d'évaluation en tant que tels doivent être concrètement élaborés par le Roi. À cette fin, le Roi doit toutefois solliciter l'avis du premier président et du président, qui doivent entendre l'assemblée générale à cet égard. Cette disposition vise à assurer que le pouvoir exécutif ne puisse pas simplement imposer au Conseil des critères d'évaluation qui mettraient en cause l'impartialité et l'indépendance du juge.

Art. 8

L'article 8 de la proposition de loi remplace le titre de la sous-section 3, sous la section III du chapitre 3, du titre I*bis*, par l'intitulé "Le déroulement de l'évaluation". Pour le commentaire de cet article, il est renvoyé au commentaire de l'article 4 de la présente proposition de loi.

Art. 9

L'article 9 de la proposition de loi remplace le texte de l'article 39/30 de la loi du 15 décembre 1980, qui règle désormais les différents entretiens qui doivent avoir lieu durant le cycle d'évaluation.

Ainsi, le paragraphe 1er prévoit qu'au début de la période d'évaluation, un entretien de planning doit avoir lieu. Cet entretien était déjà prévu dans la réglementation actuelle, mais ses modalités pratiques devaient être précisées par le Roi. Aujourd'hui, nous choisissons de développer intégralement ces modalités dans la loi, comme c'était déjà le cas pour l'entretien d'évaluation. L'objectif de cet entretien est ainsi clairement défini. L'article prévoit qu'un entretien doit avoir lieu entre l'évalué et l'évaluateur, qui examinent et fixent, sur la base de la

van de titel I*bis*, door de titel "de evaluatiecriteria". Voor de toelichting kan worden verwezen naar de toelichting bij artikel 4 van dit voorstel.

Art. 7

Artikel 7 van het wetsvoorstel vervangt de tekst van het bestaande artikel 39/29 van de wet van 15 december 1980 en bepaalt welke soort kenmerken, vaardigheden en prestaties in aanmerking dienen te worden genomen bij de evaluatie. Het betreft een regeling die identiek is aan deze bij de Raad van State. Deze regeling is immers afgestemd op de specificiteit van een administratief rechtscollege, met aandacht voor de onafhankelijkheid en onpartijdigheid, die door een rechtscollege moet worden gewaarborgd.

In een tweede lid wordt net als in de huidige regeling en in de nieuwe regeling bij de Raad van State bepaalt dat de eigenlijke evaluatiecriteria concreet moeten worden uitgewerkt door de koning. De Koning moet hiertoe evenwel het advies vragen van de eerste voorzitter en de voorzitter die de algemene vergadering hierover moeten horen. Dit om ervoor te zorgen dat de uitvoerende macht niet zonder meer evaluatiecriteria kan opleggen aan de Raad, die afbreuk doen aan de onpartijdigheid en onafhankelijkheid van de rechter.

Art. 8

Artikel 8 van het wetsvoorstel vervangt de titel van de onderafdeling 3, onder de afdeling III van hoofdstuk 3, van de titel I*bis*, door de titel "Het verloop van de evaluatie". Voor de toelichting kan worden verwezen naar de toelichting bij artikel 4 van dit voorstel.

Art. 9

Artikel 9 van het wetsvoorstel, vervangt de tekst van artikel 39/30 van de wet van 15 december 1980, dat voortaan de verschillende gesprekken regelt die moeten plaats hebben tijdens de evaluatiecyclus.

Zo bepaalt de eerste paragraaf dat bij de aanvang van de evaluatieperiode een planningsgesprek moet plaats hebben. Dit gesprek kwam reeds voor in de huidige regeling, doch de praktische modaliteiten dienden verder te worden uitgewerkt door de Koning. Op heden wordt ervoor gekozen om dit, net als voor het evaluatiegesprek reeds het geval was, volledig in de wet uit te werken. Hierbij wordt het doel van dit onderhoud verduidelijkt. Er wordt bepaald dat dient te worden voorzien in een gesprek tussen de geëvalueerde en de evaluator,

description de fonction et du contexte organisationnel, les attentes et les objectifs. Les objectifs doivent être spécifiques, mesurables, acceptables et réalisables. Par conséquent, les objectifs doivent refléter une répartition équilibrée de la charge de travail entre les titulaires d'une même fonction, lorsque ceux-ci exercent les mêmes tâches. L'article prévoit également un rapport écrit de l'entretien, dans lequel on retrouvera ainsi les conclusions conjointes ou, le cas échéant, les opinions des deux interlocuteurs.

Le deuxième paragraphe précise les entretiens de fonctionnement. L'entretien de fonctionnement figurait déjà, lui aussi, dans la réglementation actuelle, mais il est désormais explicitement prévu, par analogie avec la réglementation relative au Conseil d'État, qu'un entretien de fonctionnement doit avoir lieu au moins une fois par an.

Compte tenu de la durée relativement longue des cycles d'évaluation (trois ans), il importe en effet de faire régulièrement le point sur ce qui va bien et, au besoin, d'évoquer les éventuels ajustements nécessaires, ainsi que leurs modalités. Un entretien de fonctionnement offre également l'occasion d'adapter les objectifs initialement fixés aux modifications éventuelles du contexte. Ici aussi, nous choisissons de développer directement dans la loi les modalités pratiques. Il est ainsi prévu qu'en général, c'est l'évaluateur qui prend l'initiative d'organiser les entretiens de fonctionnement. Les personnes évaluées peuvent toutefois en faire aussi la demande. Un rapport écrit concis de l'entretien est également prévu. L'article prévoit par ailleurs un mécanisme au cas où la personne évaluée souhaite formuler des remarques concernant le rapport de l'entretien, étant donné que ces rapports constitueront un élément essentiel de l'évaluation ultérieure.

Le troisième paragraphe concerne les acteurs des entretiens. Compte tenu du délai de trois ans, les entretiens n'auront pas toujours nécessairement lieu entre les mêmes personnes. Pour des raisons d'organisation, l'évalué peut changer de chambre, un évaluateur peut être remplacé en cas d'absence de longue durée ou être admis à la retraite, un mandat peut se terminer…

Pour un membre du Conseil, l'entretien aura toujours lieu avec le président de la chambre dont il fait partie au moment de l'entretien. Dans ce cadre, un *feedback* peut être demandé à l'ancien président de chambre ou, si le membre concerné a collaboré à un projet temporaire, un *feedback* peut être demandé au président de la chambre qui pilotait le projet. Les rapports des entretiens précédents feront également en sorte que

die samen aan de hand van de functiebeschrijving en de organisatorische context, de verwachtingen en de doelstellingen bespreken en vastleggen. Die doelstellingen moeten specifiek, meetbaar, aanvaardbaar en realiseerbaar zijn. Bijgevolg moeten de doelstellingen een evenwichtige verdeling van de werklast tussen de titularissen van eenzelfde functie weerspiegelen, wanneer zij dezelfde taken uitoefenen. Tevens wordt er voorzien in een schriftelijk verslag van het gesprek, waarin aldus de gezamenlijke conclusies of desgevallend de meningen van beide gesprekspartners terug te vinden zijn.

In een tweede paragraaf worden de functioneringsgesprekken uitgewerkt. Ook het functioneringsgesprek kwam reeds voor in de huidige regeling, evenwel wordt naar analogie met de regeling bij de Raad van State expliciet bepaalt dat een functioneringsgesprek minstens eenmaal per jaar moet plaats vinden.

Gelet op de eerder lange evaluatiecycli van drie jaar, is het immers belangrijk om op regelmatige basis te benadrukken wat goed gaat en zo nodig te bespreken waar er moet worden bijgestuurd en hoe dit kan gebeuren. Een functioneringsgesprek biedt ook de gelegenheid om de oorspronkelijk vastgelegde doelstellingen aan te passen aan eventuele wijzigingen in de context. Ook hier wordt ervoor gekozen om de praktische regeling rechtstreeks in de wet uit te werken. Zo wordt bepaald dat het in regel de evaluator is die het initiatief neemt om de functioneringsgesprekken te organiseren. De geëvalueerde personen kunnen er evenwel ook zelf om vragen. Tevens wordt er voorzien in een bondig schriftelijk verslag van het gesprek. Er is in een mechanisme voorzien voor het geval de geëvalueerde persoon opmerkingen wenst te formuleren bij het verslag van het gesprek, gezien deze verslagen een belangrijk onderdeel zullen vormen van de latere evaluatie.

In een derde paragraaf worden de actoren van de gesprekken bepaalt. Gelet op het tijdsverloop van drie jaar zullen de gesprekken niet noodzakelijk altijd tussen dezelfde personen plaats hebben. De geëvalueerde kan om organisatorische redenen wisselen van kamer, een evaluator kan worden vervangen bij langdurige afwezigheid of op pensioen worden gesteld, een mandaat kan aflopen, …

Voor een lid van de Raad zal het gesprek steeds plaats hebben met de voorzitter van de kamer waar hij op het ogenblik dat een gesprek moet plaats hebben deel van uitmaakt. Hierbij kan feedback worden gevraagd aan de vorige kamervoorzitter of indien het betrokken lid meewerkte aan een tijdelijk project, kan feedback worden gevraagd aan de kamervoorzitter onder wiens leiding het project stond. Ook de verslagen van voorgaande

certains points seront aussi suivis par des évaluateurs différents.

Dans la pratique, un greffier est souvent affecté à plusieurs chambres et ces affectations peuvent être modifiées pour des raisons d'organisation. Le greffier est toutefois placé sous l'autorité directe du greffier en chef. C'est donc le greffier en chef qui procédera aux entretiens et à l'évaluation, et la loi prévoit explicitement que le greffier en chef doit, au préalable, demander l'avis du président des chambres auxquelles le greffier a été affecté.

Pour le greffier en chef et pour les présidents de chambre, les entretiens ont chaque fois lieu à la fois avec le premier président et le président du Conseil. Compte tenu de leurs fonctions spécifiques et du fait que la répartition des tâches entre le premier président et le président s'effectue en concertation et est, par conséquent, modifiable, il importe que tant le premier président que le président soient associés à l'entretien. Le rapport sera rédigé par le premier président ou par le président, en fonction du rôle linguistique auquel appartient l'évalué.

Art. 10

L'article 10 de la proposition de loi abroge l'actuel titre "section IV" et les titres des sous-sections 1re et 2 de celui-ci. Pour le commentaire de cet article, il est renvoyé au commentaire de l'article 4 de la présente proposition de loi.

Art. 11

L'article 11 de la proposition de loi remplace l'article 39/31 de la loi du 15 décembre 1980. Le nouvel article 39/31 définit l'entretien d'évaluation et l'évaluation qui le suit.

Le premier paragraphe précise que l'évaluation est précédée d'un entretien entre l'évalué et l'évaluateur, lequel ne rédigera son évaluation qu'après l'entretien. L'évaluation porte sur la période complète de trois ans. Dès lors que l'évaluateur n'a pas nécessairement mené lui-même tous les entretiens précédents (voir à cet égard le commentaire de l'article 7), il est prévu dans la loi que l'évaluation n'est pas seulement basée sur l'entretien d'évaluation, mais aussi sur les rapports de l'entretien de planning et des différents entretiens de fonctionnement.

Un deuxième paragraphe règle la rédaction de l'évaluation. Par analogie avec le nouveau règlement

gesprekken zullen ertoe leiden dat werkpunten ook onder verschillende evaluatoren verder worden opgevolgd.

Een griffier is in de praktijk vaak aan meerdere kamers toegewezen en deze toewijzingen kunnen om organisatorische redenen wijzigen. Evenwel staat de griffier rechtstreeks onder het gezag van de hoofdgriffier. Het zal dan ook de hoofdgriffier zijn die de gesprekken en de evaluatie doet, waarbij de wet expliciet bepaalt dat de hoofdgriffier voorafgaandelijk advies moet vragen aan de voorzitter van de kamers waaraan de griffier werd toegewezen.

Bij de hoofdgriffier en de kamervoorzitters hebben de gesprekken telkens plaats met zowel de eerste voorzitter als de voorzitter van de Raad. Gelet op hun specifieke functies en het feit dat de taakverdeling tussen de eerste voorzitter en voorzitter in onderleg overleg gebeurt en aldus kan wijzigen, is het van belang dat zowel de eerste voorzitter als de voorzitter bij het gesprek worden betrokken. Het verslag zal worden opgesteld door de eerste voorzitter, dan wel de voorzitter, naargelang de taalrol waartoe de geëvalueerde behoort.

Art. 10

Artikel 10 van het wetsvoorstel heft de bestaande titel "afdeling IV" en de titels van diens 'onderafdeling 1 en 2 op. Voor de toelichting kan worden verwezen naar de toelichting bij artikel 4 van dit voorstel.

Art. 11

Artikel 11 van het wetsvoorstel vervangt artikel 39/31 van de wet van 15 december 1980. Het nieuwe artikel 39/31 definieert het evaluatiegesprek en de hierop volgende evaluatie.

In een eerste paragraaf wordt ervoor gekozen om de evaluatie te laten voorafgaan door een gesprek tussen de geëvalueerde en de evaluator, die pas na het gesprek zijn evaluatie zal opstellen. De evaluatie betreft de volledige periode van drie jaar. Gelet op het feit dat de evaluator niet noodzakelijk alle voorgaande gesprekken zelf heeft gevoerd (zie hierover de toelichting bij artikel 7), wordt in de wet opgenomen dat de evaluatie niet enkel steunt op het evaluatiegesprek, doch ook op de verslagen van het planningsgesprek en de verschillende functioneringsgesprekken.

In een tweede paragraaf wordt het opstellen van de evaluatie geregeld. Naar analogie met de nieuwe

d'application au Conseil d'État, la mention "bien", "à développer" ou "insuffisant" est attribuée. Si la mention "bien" est attribuée, l'évaluation sera définitive. Si la mention "insuffisant" ou "à développer" est attribuée, l'évaluation ne sera que provisoire.

Un troisième paragraphe prévoit que l'évalué a la possibilité de formuler des observations. L'évaluateur doit y répondre dans l'évaluation définitive.

La procédure à suivre pour transmettre les pièces et répondre aux observations est identique à la procédure qui existe déjà. Les délais ont été légèrement modifiés afin d'accorder suffisamment de temps à tous les intéressés (chaque fois quinze jours) pour formuler des observations ou y répondre. Il importe en effet de consacrer suffisamment de temps à ce dialogue car une éventuelle procédure de recours peut ainsi être évitée.

Art. 12

L'article 12 de la proposition de loi remplace l'article 39/32 de la loi du 15 décembre 1980. Le nouvel article 39/32 règle dans l'alinéa 1er la possibilité d'introduire un recours auprès d'une commission d'évaluation contre une évaluation définitive qui a donné lieu à une mention "insuffisant". Ce recours n'est possible que si l'évalué a utilisé la possibilité du dialogue écrit pour formuler ses observations.

La composition de la commission d'évaluation est fixée dans l'alinéa 2. Il est prévu à cet égard, pour chacune des situations, que la commission doit être composée de trois personnes, que celles-ci doivent appartenir au même rôle linguistique que celui de l'évalué qui a introduit le recours et qu'aucune d'elles ne peut avoir agi en première instance en qualité d'évaluateur.

Afin d'être certain que la commission d'évaluation puisse toujours être composée, compte tenu de ces trois conditions, il est prévu, d'une part, un système dans lequel la commission est chaque fois complétée par le membre du Conseil ayant la plus grande ancienneté qui répond à ces conditions. D'autre part, il est prévu, dans l'alinéa 3, un remplacement général par le membre du Conseil ayant la deuxième plus grande ancienneté.

Le déroulement de la procédure de recours est décrit dans les alinéas 4 et 5. Ceux-ci offrent à l'évalué les garanties nécessaires à un recours effectif. La mise en œuvre des conséquences, prévues dans le paragraphe 2,

regeling bij de Raad van State wordt in een evaluatie de vermelding "goed", "te ontwikkelen" of "onvoldoende" toegekend. Indien de vermelding goed wordt toegekend is de evaluatie definitief. Indien de vermelding "onvoldoende" of "te ontwikkelen" wordt toegekend, is de evaluatie slechts voorlopig.

Een derde paragraaf bepaalt dat de geëvalueerde de mogelijkheid heeft om opmerkingen te formuleren. Deze opmerkingen moeten in de definitieve evaluatie worden beantwoord door de evaluator.

De procedure die moet worden gevolgd voor het overmaken van de stukken en het beantwoorden van opmerkingen is identiek aan de reeds bestaande procedure. De termijnen werden licht aangepast, teneinde alle betrokkenen voldoende tijd te geven (telkens vijftien dagen) om opmerkingen te formuleren of opmerkingen te beantwoorden. Het is immers van belang om voldoende tijd te nemen voor deze dialoog, daar hierdoor een eventuele beroepsprocedure kan worden vermeden.

Art. 12

Artikel 12 van het wetsvoorstel vervangt artikel 39/32 van de wet van 15 december 1980. Het nieuwe artikel 39/32 regelt in een eerste lid de mogelijkheid om een beroep in te dienen bij een beoordelingscommissie tegen een definitieve evaluatie die heeft geleid tot een vermelding "onvoldoende". Dit kan enkel op voorwaarde dat de geëvalueerde gebruik heeft gemaakt van de mogelijkheid van de schriftelijke dialoog teneinde zijn opmerkingen te formuleren.

In een tweede lid wordt de samenstelling van de beoordelingscommissie vastgelegd. Hierbij wordt voor elk van de situaties bepaald dat de commissie moet bestaan uit drie personen, dat deze drie personen moeten behoren tot dezelfde taalrol als de geëvalueerde die het beroep heeft ingesteld en dat geen van deze drie personen in eerste aanleg als evaluator mag hebben opgetreden.

Om zeker te zijn dat de beoordelingscommissie gelet op deze drie voorwaarden steeds zou kunnen worden samengesteld wordt enerzijds voorzien in een systeem waarbij de commissie telkens wordt aangevuld met het lid van de Raad met de hoogste anciënniteit dat voldoet aan deze voorwaarden. Anderzijds wordt in een derde lid in een algemene vervanging voorzien door het lid van de Raad met de daaropvolgende hoogste anciënniteit.

In het vierde en vijfde lid wordt het verloop van de beroepsprocedure beschreven. Hierbij worden de nodige garanties voor een effectief rechtsmiddel ten aanzien van de geëvalueerde voorzien. Zo wordt de uitvoering

d'une évaluation avec la mention "insuffisant" est ainsi suspendue si le recours a été introduit en temps utile. L'intéressé peut également demander d'être entendu.

Le paragraphe 2 prévoit que les conséquences d'une mention "insuffisant".

L'alinéa 1er prévoit les conséquences prévues pour le titulaire d'un mandat adjoint qui n'a pas encore été nommé à titre définitif dans son mandat. Une mention "insuffisant" a automatiquement pour effet que le mandat n'est pas renouvelé et que l'intéressé doit réintégrer la fonction à laquelle il a été nommé en dernier lieu. Cet alinéa prévoit également que le mandat est renouvelé automatiquement si l'évaluation n'a pas donné lieu à la mention "insuffisant". Cette réglementation est identique à celle qui est prévue au Conseil d'État (voir également le commentaire de l'article 3 de la présente proposition).

L'alinéa 2 prévoit les conséquences pour un membre du Conseil qui ne relève pas des dispositions de l'alinéa 1er, c'est-à-dire, en ce compris les titulaires d'un mandat adjoint qui ont bel et bien été désignés à titre définitif, le greffier en chef qui a été désigné à titre définitif et les membres du greffe. Ces personnes se voient infliger une retenue de la dernière majoration triennale du traitement durant six mois, après quoi une nouvelle évaluation suivra. Si cette évaluation donne de nouveau lieu à une mention "insuffisant", il sera de nouveau procédé à la retenue de la dernière majoration triennale du traitement au lieu du licenciement pour inaptitude professionnelle, tel que c'est le cas dans le règlement actuel pour les membres du Conseil. Cette modification aura pour effet que la même sanction sera prévue pour les juges du Conseil du contentieux des étrangers que pour les membres du Conseil d'État. Les juges du Conseil du contentieux des étrangers étaient les seuls juges pour lesquels une évaluation négative donnait automatiquement lieu à un licenciement. Aucune possibilité de recours n'était non plus prévue contre ce licenciement. La liaison d'une évaluation à une réglementation concernant le licenciement a suscité des discussions au sein de l'ordre judiciaire tant à l'occasion de l'introduction de la réglementation en 2006 qu'ultérieurement. À la suite de ces discussions, cette liaison automatique n'a pas été retenue chez les juges des cours et tribunaux ordinaires. Cette modification se limite dès lors à mettre les juges du contentieux des étrangers sur le même pied que les autres juges du pouvoir judiciaire.

Il est par ailleurs explicitement indiqué que la conséquence purement financière qui est liée à une évaluation "insuffisant" n'exclut nullement l'application de l'article 39/53 de la loi du 15 décembre 1980, c'est-à-dire l'application d'une mesure disciplinaire. Si une

van de in de tweede paragraaf voorziene gevolgen van een evaluatie met vermelding "onvoldoende" geschorst indien het beroep tijdig werd ingesteld. De betrokkene kan ook vragen om te worden gehoord.

De tweede paragraaf bepaalt de gevolgen van een vermelding "onvoldoende".

In het eerste lid, worden de gevolgen bepaald voor een adjunct-mandaathouder die nog niet vast is benoemd in zijn mandaat. Een vermelding "onvoldoende" heeft automatisch tot gevolg dat het mandaat niet wordt vernieuwd en dat de betrokkene het ambt waarin hij het laatste werd benoemd weer dient op te nemen. Tevens bepaalt dit lid ook dat indien de evaluatie niet tot de vermelding "onvoldoende" heeft geleid het mandaat automatisch wordt vernieuwd. Deze regeling is identiek aan de regeling zoals voorzien bij de Raad van State. (zie ook de toelichting bij artikel 3 van dit voorstel).

In het tweede lid worden de gevolgen bepaald voor een lid van de Raad dat niet onder de bepalingen van het eerste lid valt, dus met inbegrip van de adjunct-mandaathouders die wel definitief werden benoemd, voor de hoofdgriffier die vast werd benoemd en voor de leden van de griffie. Voor hen is er een inhouding van de laatste driejaarlijkse loonsverhoging voorzien gedurende een periode van zes maanden, waarna er een nieuwe evaluatie volgt. Indien deze evaluatie opnieuw tot een beoordeling onvoldoende zou leiden, wordt opnieuw overgegaan tot de inhouding van de laatste driejaarlijkse loonsverhoging in plaats van de sanctie van het ontslag wegens beroepsongeschiktheid, zoals in de huidige regeling het geval is voor de leden van de Raad. Door deze wijziging wordt voor de rechters voor de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen dezelfde sanctie voorzien als voor de leden van de Raad van State. De rechters van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen waren de enige rechters voor wie een negatieve evaluatie automatisch aanleiding gaf tot een ontslag. Tevens was er geen enkele beroepsmogelijkheid ten aanzien van dit ontslag. De koppeling van een evaluatie met een ontslagregeling heeft zowel bij het invoeren van de regeling in 2006 als later binnen de rechterlijke orde aanleiding gegeven tot discussies. Naar aanleiding van deze discussies werd deze automatische koppeling niet weerhouden bij de rechters bij de gewone hoven en rechtbanken. Deze wijziging is dan ook niet meer dan een gelijkschakeling van de rechters in Vreemdelingenzaken met de andere rechters van de rechterlijke macht.

Er wordt anderzijds wel expliciet op gewezen dat het louter financiële gevolg dat verbonden is aan een evaluatie "onvoldoende", de toepassing van artikel 39/53 van de wet van 15 december 1980, met name het nemen van een tuchtmaatregel geenszins uitsluit. Indien bij een

évaluation a donné lieu à la mention “insuffisant”, le premier président devra éventuellement constater que, eu égard aux manquements observés dans le cadre de la procédure d'évaluation, l'intéressé a manqué aux devoirs de sa charge, a par sa conduite porté atteinte à la dignité de son caractère ou a négligé les tâches de sa charge et a ainsi porté atteinte au bon fonctionnement du Conseil ou à la confiance dans l'institution. S'il s'agit de manquements graves ou structurels qui donnent lieu à deux évaluations “insuffisant” successives, il est très probable que ce sera le cas.

Art. 13

L'article 13 de la proposition de loi abroge l'article 39/33 actuel de la loi du 15 décembre 1980. Cet article est devenu sans objet eu égard à la nouvelle procédure d'évaluation uniforme pour tous les titulaires de fonctions du Conseil.

Mesures disciplinaires

Art. 14

L'article 14 remplace le texte de l'article 39/53 de la loi du 15 décembre 1980 définissant les faits pouvant donner lieu à une mesure disciplinaire. La nouvelle définition des faits a été calquée sur l'article 404 du Code judiciaire au terme d'un débat approfondi (*Doc. parl.* Chambre, 1666/5-97-98, p. 5, 6, 38, 39, 41 et 42; *Doc. parl.* Chambre, DOC 50 1553/001 p. 8).

Art. 15

L'article 15 insère, dans la loi du 15 décembre 1980, un article 39/53-1 qui énumère les mesures disciplinaires possibles, et établit une distinction entre les mesures disciplinaires mineures et les mesures disciplinaires majeures. Les mesures mineures, à savoir le rappel à l'ordre et le blâme, n'ont aucune incidence financière.

Les mesures majeures, en revanche, ont une incidence financière. Elles sont classées suivant leurs conséquences.

1° La retenue de traitement est définie au paragraphe 2. Elle est limitée dans le temps et peut s'appliquer durant une période de quinze jours à un an. Le montant de cette retenue est en outre plafonné à 20 % du traitement brut.

evaluatie de vermelding “onvoldoende” werd toegekend, zal de eerste voorzitter mogelijks moeten vaststellen dat gelet op de in het kader van de evaluatieprocedure vastgestelde tekortkomingen, de betrokkene zijn ambtsplichten heeft verzuimd, of door zijn gedrag afbreuk heeft gedaan aan de waardigheid van zijn ambt, of de taken van zijn ambt heeft verwaarloosd en zodoende afbreuk heeft gedaan aan de goede werking van de Raad of aan het vertrouwen in die instelling. Indien het gaat om belangrijke of structurele tekortkomingen die leiden tot twee opeenvolgende evaluaties “onvoldoende” is de kans groot dat dit het geval is.

Art. 13

Artikel 13 van het wetsvoorstel heft het huidige artikel 39/33 van de wet van 15 december 1980 op. Dit artikel heeft geen reden tot bestaan meer, gelet op de nieuwe uniforme evaluatieprocedure voor alle ambtsdragers van de Raad.

Tuchtmaatregelen

Art. 14

Artikel 14 vervangt de tekst van artikel 39/53 van de wet van 15 december 1980, waarin de feiten waarvoor een tuchtmaatregel kan worden genomen, worden omschreven. De nieuwe omschrijving van de feiten wordt ontleend aan artikel 404 van het Gerechtelijk wetboek, waar er een grondig debat aan voorafgegaan is (*Parl.St.* Kamer, 1666/5-97-98, blz. 5, 6, 38, 39, 41 en 42; *Parl. St.* Kamer, DOC 50 1553/001 blz. 8).

Art. 15

Artikel 15 voegt een nieuw artikel 39/53-1 in, in de wet van 15 december 1980, waarin de verschillende mogelijke tuchtmaatregelen worden opgesomd, waarbij er een onderscheid wordt gemaakt tussen lichte en zware tuchtmaatregelen. De lichte tuchtmaatregelen, namelijk de terechtwijzing en de blaam, betreffen maatregelen zonder enige financiële gevolgen.

De zware tuchtmaatregelen hebben wel financiële implicaties. Ze staan gerangschikt volgens hun impact.

1° De inhouding van de wedde wordt gedefinieerd in de tweede paragraaf. Deze is beperkt in de tijd, waarbij er een marge mogelijk is van vijftien dagen tot een jaar. Tevens is de inhouding beperkt in hoogte, meer bepaald tot 20 % van de brutowedde.

2° La suspension disciplinaire est définie au paragraphe 3. Elle est également limitée dans le temps et peut s'appliquer durant une période d'un mois à un an. Cette suspension est automatiquement assortie d'une retenue de 50 % du traitement brut après la retenue de la prime de garde. En effet, la suspension implique également que, durant cette période, l'intéressé ne participe pas au service de garde, et n'a donc pas droit à l'allocation supplémentaire y afférente. Par analogie avec les cours et tribunaux ordinaires, durant cette suspension, l'intéressé ne peut ni prétendre à des augmentations de traitement, ni être désigné pour un mandat visé à l'article 39/5 de la loi du 15 décembre 1980.

3° Le retrait du mandat s'applique aussi bien aux titulaires d'un mandat qu'aux titulaires d'un mandat adjoint dès lors que l'article 39/5 de la loi du 15 décembre 1980 dispose clairement que le mandat de chef de corps et les mandats adjoints forment les mandats au Conseil, les mandats adjoints étant exercés par les titulaires du mandat de président, président de chambre, greffier en chef. Cette mesure est précisée au paragraphe 4. En effet, il n'est pas seulement mis fin au mandat. Cette mesure a également pour conséquence que le magistrat ne pourra se porter à nouveau candidat à un mandat qu'après six ans au moins, après l'effacement de la mesure disciplinaire ou après avoir obtenu une révision.

4° Le licenciement d'office a pour conséquence que l'intéressé ne peut plus exercer sa fonction de greffier ou de magistrat, et ne fait plus partie de la juridiction administrative.

5° La mesure la plus sévère est la destitution, s'il s'agit d'un magistrat, ou la révocation, s'il s'agit d'un greffier. Les conséquences de cette mesure disciplinaire sont précisées au paragraphe 6. Outre que l'intéressé perd sa qualité de magistrat ou de greffier, en conséquence de quoi il ne peut plus exercer sa fonction, cette mesure entraîne la perte de sa pension de retraite. En application de l'article 4 de la loi du 5 août 1968 établissant certaines relations entre les régimes de pensions du secteur public et ceux du secteur privé, le greffier révoqué ou le magistrat destitué est censé avoir été assujetti au régime de pension des employés pendant la durée des services rémunérés, admissibles en matière de pension de retraite dans le régime auquel il a été soumis (pensions civiles et ecclésiastiques). L'intéressé pourra dès lors demander une pension d'employé. Parallèlement, cette mesure disciplinaire implique que l'intéressé ne pourra plus se porter ultérieurement candidat à une fonction au sein d'une juridiction administrative.

2° Hierop volgt de tuchtschorsing die wordt gedefinieerd in een derde paragraaf. De tuchtschorsing is eveneens beperkt in tijd, gaande van een maand tot een jaar. Deze schorsing gaat automatisch gepaard met 50 % inhouding van de brutowedde, na inhouding van de wachtpremie. De schorsing heeft immers ook tot gevolg dat de betrokkene gedurende die periode niet deelneemt aan de wachtdienst, zodat hij geen recht heeft op de bijkomende vergoeding die hieraan wordt gekoppeld. Naar analogie met de gewone hoven en rechtbanken kan de betrokkene tijdens deze schorsing geen aanspraak maken op weddeverhogingen of aangesteld worden in een mandaat zoals bedoeld in artikel 39/5 van de wet van 15 december 1980.

3° De beëindiging van het mandaat geldt zowel voor de houders van een mandaat als van een adjunct-mandaat, daar artikel 39/5 van de wet van 15 december 1980 duidelijk stelt dat de mandaten bij de Raad, het mandaat van korpschef en de adjunct-mandaten de voorzitter, kamervoorzitters en hoofdgriffier omvatten. De maatregel wordt verder gedefinieerd in een vierde paragraaf. Het mandaat wordt immers niet enkel beëindigd, doch deze maatregel heeft ook tot gevolg dat de magistraat zich ten vroegste na zes jaar opnieuw kandidaat kan stellen voor de uitoefening van een mandaatfunctie, meer bepaald na het uitwissen van de tuchtmaatregel, of nadat hij een herziening heeft gekregen.

4° Het ontslag van ambtswege heeft tot gevolg dat de betrokkene niet langer zijn ambt van griffier of magistraat mag uitoefenen, hij maakt niet langer deel uit van het administratief rechtscollege.

5° De zwaarste maatregel betreft de ontzetting uit het ambt indien het een magistraat betreft of de afzetting indien het een griffier betreft. De gevolgen van deze tuchtmaatregel worden verder bepaald in een zesde paragraaf. De betrokkene verliest immers niet enkel zijn hoedanigheid van magistraat of griffier waardoor hij zijn ambt niet langer kan uitoefenen, doch deze tuchtmaatregel leidt ook tot het verlies van het rustpensioen. Bij toepassing van artikel 4 van de wet van 5 augustus 1968 tot vaststelling van een zeker verband tussen de pensioenstelsels van de openbare sector en die van de privésector wordt de afgezette griffier of de uit het ambt ontzette magistraat geacht onderworpen te zijn geweest aan de pensioenregeling voor bedienden, voor de duur van zijn voor het rustpensioen aanneembare diensten in de regeling waarvan hij afhing (burgerlijke en kerkelijke pensioenen). De betrokkene kan dus een bediendenpensioen aanvragen. Daarnaast houdt deze tuchtmaatregel ook in dat de betrokkene zich in de toekomst niet meer kandidaat kan stellen voor het opnemen van een ambt binnen een administratief rechtscollege.

Art. 16

L'article 16 insère un nouvel article 39/53-2 dans la loi du 15 décembre 1980. Cet article prévoit une réglementation applicable au cas où plusieurs manquements disciplinaires seraient imputés à l'intéressé. Il prévoit notamment que si des faits connexes aux faits faisant l'objet de la procédure disciplinaire sont révélés après le lancement de la procédure, ces nouveaux faits seront joints à la procédure. Cet article s'inspire de l'article 405*bis* du Code judiciaire.

Art. 17

L'article 17 insère un nouvel article 39/53-3 dans la loi du 15 décembre 1980. Cet article indique, dans son premier paragraphe, par qui la procédure disciplinaire peut être initiée au sein du Conseil et fixe la procédure à suivre. Son paragraphe 2 dispose que des mesures disciplinaires mineures peuvent être infligées en interne, et prévoit une possibilité de recours devant le Conseil d'État. Son paragraphe 3 détaille la procédure applicable s'il est estimé que les faits justifient une mesure disciplinaire majeure. Dans ce cas, l'affaire est transmise à un collège disciplinaire indépendant.

L'actuel article 39/53 de la loi du 15 décembre 1980 prévoit qu'une mesure disciplinaire peut être infligée par voie d'arrêt rendu en assemblée générale du Conseil d'État. Une étape intermédiaire moins formelle est donc prévue dans le nouveau régime.

Le premier président du Conseil du contentieux des étrangers est responsable du bon fonctionnement, du respect des règles déontologiques et du maintien de la confiance dans cette institution. Une gestion moderne de qualité est requise à cet effet. Cependant, cela ne suffira pas dans toutes les situations. La prise de mesures disciplinaires constitue donc un moyen nécessaire que le premier président doit avoir à sa disposition pour lutter contre les comportements qu'il juge contraires au bon fonctionnement ou aux règles déontologiques, ou aux comportements risquant de saper la confiance dans l'institution. Il revient donc au premier président de prendre l'initiative et de procéder à un premier examen des faits portés à sa connaissance. Il peut lui-même infliger une mesure disciplinaire mineure.

La présente proposition de loi offre, à cet égard, des garanties claires à l'intéressé. Par exemple, il est informé par lettre recommandée du lancement de la procédure disciplinaire et est entendu à ce sujet. Il a le droit de consulter le dossier. Et, enfin, il pourra verser ses observations au dossier par écrit dès qu'il aura

Art. 16

Artikel 16 voegt een nieuw artikel 39/53-2 in, in de wet van 15 december 1980 in. Dit artikel voorziet in een regeling wanneer meerdere tuchtrechtelijke tekortkomingen worden toegerekend aan de betrokkene. Zo wordt onder meer voorzien dat wanneer na de inleiding van een tuchtprocedure feiten aan het licht komen die verband houden met deze die het voorwerp uitmaken van de procedure, deze nieuwe feiten aan de procedure worden gevoegd. Dit artikel is geïnspireerd op artikel 405*bis* van het Gerechtelijk wetboek.

Art. 17

Artikel 17 voegt een nieuw artikel 39/53-3 in, in de wet van 15 december 1980. Dit artikel bepaalt in een eerste paragraaf wie binnen de Raad een tuchtprocedure kan opstarten en de hiertoe te volgen procedure. Een tweede paragraaf bepaalt dat lichte tuchtmaatregelen intern kunnen worden opgelegd met een beroepsmogelijkheid bij de Raad van State. In een derde paragraaf wordt de procedure uitgewerkt in het geval men meent dat de feiten een zware tuchtmaatregel rechtvaardigen. In dit geval wordt de zaak overgemaakt aan een onafhankelijk tuchtcollege.

Het huidig artikel 39/53 van de wet van 15 december 1980 bepaalt dat bij arrest, van de Raad van State uitgesproken in algemene vergadering een tuchtmaatregel kan worden opgelegd. In het nieuwe systeem wordt aldus een minder verregaande tussenstap gecreëerd.

De eerste voorzitter van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen is verantwoordelijk voor de goede werking, de naleving van de deontologische regels en het behoud van het vertrouwen in die instelling. Hiertoe is een goed modern management vereist. Doch dit zal niet voor alle situaties volstaan. Het nemen van tuchtmaatregelen is dan ook een noodzakelijk middel dat de eerste voorzitter ter zijner beschikking moet hebben ter bestrijding van gedrag dat hij strijdig acht met de goede werking, de deontologische regels of gedrag waardoor men het vertrouwen in de instelling zou kunnen verliezen. Het initiatief en het eerste onderzoek naar de feiten die hem ter kennis worden gebracht ligt dan ook bij de eerste voorzitter. Hij kan zelf overgaan tot het opleggen van een lichte maatregel.

Hierbij worden duidelijke garanties ingeschreven voor de betrokkene. Zo wordt hij bij aangetekend schrijven op de hoogte gebracht van het opstarten van een tuchtprocedure, wordt hij hierover gehoord, heeft hij recht op inzage in het dossier en kan hij tenslotte op het ogenblik dat hij volledig kennis heeft van alles wat hem ten laste

pleinement pris connaissance de ce qui lui est reproché. Le premier président pourra encore entendre l'intéressé une deuxième fois, au besoin, si ses observations écrites donnent lieu à des questions, ou sont source d'incertitudes. Les délais fixés sont courts mais raisonnables de façon à ce que la clarté puisse être faite rapidement, ce qui importe aussi bien pour l'intéressé qu'à l'égard du bon fonctionnement du Conseil.

La possibilité est également prévue de lancer une procédure disciplinaire à l'encontre du premier président du Conseil. Dans ce cas, l'assemblée générale statuera. Le président prendra alors la direction des opérations. Il convoquera l'assemblée générale et la présidera.

Une décision motivée sera ensuite prise par le premier président ou par l'assemblée générale. Cette dernière devra se réunir une nouvelle fois à cet effet.

Trois types de décisions pourront être prises:

1) si le premier président ou l'assemblée générale estime que les faits ne sont pas établis ou ne justifient pas l'application d'une mesure disciplinaire, l'intéressé en sera informé par lettre recommandée ou contre accusé de réception daté;

2) si le premier président ou l'assemblée générale estime que les faits méritent une mesure disciplinaire mineure, cette mesure sera imposée en interne par décision motivée;

3) si le premier président ou l'assemblée générale estime que les faits méritent une mesure disciplinaire majeure, la décision ne sera plus prise en interne. Le dossier sera communiqué au collège disciplinaire. Ce cas est réglé au paragraphe 3.

Il a été choisi de créer un nouveau collège disciplinaire *ad hoc* car, aux termes de l'article 152 de la Constitution, aucun juge ne peut être privé de sa place ni suspendu que par un jugement. Le fait qu'il s'agisse d'un collège *ad hoc* offre en outre les garanties nécessaires en ce qui concerne l'indépendance du magistrat à qui il est envisagé d'imposer une mesure disciplinaire.

Le paragraphe 3 précise qui doit introduire la demande de mesure disciplinaire majeure, ce qui doit être mentionné dans cette demande, mais aussi que le collège disciplinaire doit être saisi dans les nonante jours suivant la notification à l'intéressé du lancement de la procédure.

wordt gelegd ook schriftelijk zijn opmerkingen aan het dossier toevoegen. Indien dit nodig zou blijken kan de eerste voorzitter de betrokkene nog een tweede maal horen, indien er vragen of onduidelijkheden zouden rijzen naar aanleiding van de schriftelijke opmerkingen. De termijnen worden kort, doch redelijk gehouden, teneinde snel duidelijkheid te kunnen verschaffen. Dit is in het belang van zowel de betrokkene als de goede werking van de Raad.

Tevens wordt ook in de mogelijkheid voorzien dat een tuchtprocedure kan worden opgestart ten aanzien van de eerste voorzitter van de Raad. In dit geval zal de algemene vergadering zich hierover uitspreken. De voorzitter neemt hierbij de leiding, door de algemene vergadering samen te roepen en voor te zitten.

Vervolgens zal de eerste voorzitter of de algemene vergadering een gemotiveerde beslissing nemen. Hiertoe zal de algemene vergadering opnieuw moeten samen komen.

Er zijn drie beslissingen mogelijk:

1) de eerste voorzitter of de algemene vergadering, is de mening toegedaan dat de feiten niet bewezen zijn of geen tuchtmaatregel rechtvaardigen. In dit geval wordt de betrokkene hiervan bij aangetekend schrijven of tegen gedagtekend ontvangstbewijs op de hoogte gebracht;

2) de eerste voorzitter of de algemene vergadering, is de mening toegedaan dat de feiten een lichte tuchtmaatregel rechtvaardigen. In dit geval wordt de maatregel intern opgelegd bij gemotiveerde beslissing;

3) de eerste voorzitter of de algemene vergadering, is de mening toegedaan dat de feiten een zware tuchtmaatregel rechtvaardigen. In dit geval zal de beslissing niet meer intern worden genomen, maar worden overgemaakt aan het tuchtcollege. Dit wordt geregeld in de derde paragraaf.

Er wordt gekozen voor het oprichten van een nieuw ad-hoctuchtcollege, daar krachtens artikel 152 van de Grondwet, geen rechter uit zijn ambt kan worden ontzet of worden geschorst dan door een vonnis. Het feit dat het om een ad-hoccollege gaat, biedt ook de nodige waarborgen ten aanzien van de onafhankelijkheid van de magistraat aan wie men een tuchtmaatregel wenst op te leggen.

De derde paragraaf bepaalt wie het verzoek tot het opleggen van een zware tuchtmaatregel moet indienen, wat er in het verzoek moet worden vermeld en dat dit moet gebeuren binnen de negentig dagen nadat de betrokkene geïnformeerd werd over het opstarten van

Il importe en effet de prévoir une date fixe pour le calcul du délai. Comme le prévoit aussi le Code judiciaire, ce délai peut également être interrompu lorsque les mêmes faits donnent lieu à une action publique. Le fait que le délai ne commence à courir qu'à partir de l'ouverture de la procédure, et pas à partir de la constatation ou de la prise de connaissance des faits, n'autorise toutefois pas le premier président ou l'assemblée générale à ouvrir une procédure disciplinaire pour des faits connus depuis déjà très longtemps mais restés jusqu'ici sans suite. Le Code judiciaire dispose qu'aucune procédure disciplinaire ne peut plus être intentée à l'issue d'un délai de six mois après la constatation ou la prise de connaissance, par l'autorité disciplinaire, des faits justifiant la procédure. Il n'est toutefois pas nécessaire d'inscrire un tel délai dans la loi, car le principe général de "délai raisonnable" doit toujours être respecté et l'utilisation du principe de "délai raisonnable" constitue une solution plus pragmatique. La question de savoir s'il est acceptable de renvoyer à des faits plus anciens dépend en effet fortement de la nature des faits. Dans certains cas, il pourrait être acceptable de prendre en considération des éléments de plus de six mois pour ouvrir une procédure disciplinaire. Cela pourrait notamment être le cas pour des faits qui se répètent ultérieurement. Par exemple, un fait mis au jour peut, dans un premier temps, sembler relativement anodin, mais peut s'avérer dans son ensemble beaucoup plus grave en raison de faits découverts ultérieurement. Mettons par exemple qu'un magistrat fasse une déclaration inacceptable sur le plan déontologique, mais qu'il n'ait fait cette déclaration qu'une seule fois et que cette déclaration ait par ailleurs été provoquée par la partie requérante. Dans ce cas précis, ce magistrat devra rendre des comptes pour avoir fait cette déclaration, mais, pour le reste, aucune autre action ne sera intentée. Or, on découvre plus tard qu'il ne s'agissait pas d'un fait isolé, mais que de telles déclarations ont été réitérées par la suite. À l'ouverture d'une procédure disciplinaire, il pourrait être pertinent d'ajouter à l'ensemble des faits ce premier fait connu de longue date ainsi que le fait que l'intéressé a été appelé à rendre des comptes en dehors du cadre disciplinaire. Dans ce cas précis, il sera nécessaire d'apprécier le respect du principe de délai raisonnable et le lien entre les différents faits. Cette appréciation devra être réalisée par l'assemblée générale ou le premier président, puis éventuellement par le collège disciplinaire en cas de demande d'une mesure disciplinaire majeure et en cas de recours devant le Conseil d'État. Ces différentes étapes garantiront le respect du principe de délai raisonnable.

Le quatrième paragraphe s'inspire également du Code judiciaire. Il vise à empêcher quiconque de démissionner afin d'échapper à une mesure disciplinaire et, par

de procedure. Het is immers van belang om een vaste datum te hebben voor het berekenen van de termijn. Net als in het Gerechtelijk wetboek kan de termijn ook gestuit worden indien dezelfde feiten aanleiding geven tot een strafvordering. Het gegeven dat de termijn pas loopt vanaf het opstarten van de procedure en niet vanaf de vaststelling of de kennisname van de feiten, is evenwel geen vrijgeleide voor de eerste voorzitter of de algemene vergadering om een tuchtprocedure op te starten naar aanleiding van feiten die reeds zeer lang gekend waren, doch waar voorheen geen gevolg aan werd gegeven. Het Gerechtelijk wetboek bepaalt dat geen tuchtprocedure meer kan worden ingesteld na verloop van een termijn van zes maanden na de vaststelling of de kennisname door de tuchtoverheid van de daarvoor in aanmerking komende feiten. Het is evenwel niet nodig om een dergelijke termijn in de wet in te schrijven, daar het algemeen beginsel van de "redelijke termijn" steeds moet worden gerespecteerd, en het hanteren van de "redelijke termijn" een pragmatischer oplossing is. De vraag of een verwijzing naar oudere feiten aanvaardbaar is, is immers sterk afhankelijk van het type van feiten. In bepaalde gevallen kan het aanvaardbaar zijn om gegevens die ouder zijn dan zes maanden alsnog in aanmerking te nemen bij het instellen van een tuchtprocedure. Dit kan onder meer het geval zijn indien het gaat om feiten die zich later herhaalden. Zo kan een feit dat aan het licht werd gebracht in eerste instantie relatief onschuldig lijken te zijn, doch door feiten die later aan het licht komen, in zijn geheel genomen veel ernstiger blijken te zijn. Bijvoorbeeld een magistraat die een uitspraak doet op een terechtzitting die deontologisch niet aanvaardbaar is, doch eenmalig was en mede bleek voort te vloeien uit het feit dat de uitspraak werd geprovoceerd door de verzoekende partij. Hij wordt hier op aangesproken doch er wordt verder niets mee gedaan. Later komt aan het licht dat dit geen alleenstaand feit was, doch dat dergelijke uitspraken zich op latere tijdstippen nog verscheidene keren hebben herhaald. Bij het opstarten van een tuchtrechtelijke procedure kan het van belang zijn om ook dit eerste feit waarvan men reeds lang kennis had en het feit dat de betrokkene hierover werd aangesproken buiten het tuchtrechtelijke kader, mee te nemen in het geheel van de feiten. Een toetsing van de redelijke termijn en de link tussen de verschillende feiten zal hier nodig zijn. Deze beoordeling dient te te gebeuren door de algemene vergadering of de eerste voorzitter en vervolgens eventueel door het tuchtcollege indien een zware tuchtmaatregel zou worden gevraagd en in beroep door de Raad van State. Deze verschillende etappes bieden de garantie dat het principe van de redelijke termijn zal worden gerespecteerd.

De vierde paragraaf is eveneens ontleend aan het Gerechtelijk wetboek. Deze beoogt te vermijden dat een persoon zelf zijn ontslag zou geven teneinde een

exemple, de ne pas perdre le bénéfice de la pension de retraite.

Art. 18

L'article 18 insère un nouvel article 39/53-4 dans la loi du 15 décembre 1980. Cet article décrit la compétence et la composition du nouveau collège disciplinaire *ad hoc*. Étant donné qu'il s'agira d'un collège non permanent composé de membres de différentes juridictions administratives, il n'aura pas de résidence fixe. C'est pourquoi il est également précisé que toute demande de mesure disciplinaire majeure doit être adressée au premier président du Conseil d'État, qui désignera ensuite un conseiller d'État qui présidera le collège. Cela permettra au premier président du Conseil d'État de tenir compte des disponibilités des différents conseillers d'État, de la charge de travail de chacun, et de leur expérience éventuelle en matière disciplinaire.

Le choix d'un collège disciplinaire constitué de magistrats du Conseil du contentieux des étrangers et d'un magistrat du Conseil d'État a pour avantage que le collège associera, lors de son appréciation, des membres qui connaissent très bien le fonctionnement du Conseil et ses modalités et usages pratiques, et un membre pouvant prendre plus de distance.

Pour la désignation des membres du Conseil, un critère objectif a été retenu: il doit s'agir des membres du même rôle linguistique ayant la plus grande ancienneté. Outre l'objectivité, ce choix permet de garantir la mise en place d'un système dans le cadre duquel les magistrats siégeront automatiquement au fil du temps. Ce système a également pour avantage qu'il ne faudra pas procéder à un appel périodique aux candidats, et qu'il exclut le risque que le collège disciplinaire ne puisse pas se réunir faute de candidats.

Un système de suppléance, également fondé sur l'ancienneté, est aussi prévu. Il peut en effet arriver qu'un membre soit empêché, par exemple pour des raisons médicales, ou qu'il ne puisse pas siéger pour des raisons déontologiques, parce qu'il s'est déjà prononcé sur une mesure d'ordre dans la même affaire ou parce qu'il a été récusé.

Art. 19

L'article 19 insère, dans la loi du 15 décembre 1980, un nouvel article 39/53-5 organisant la procédure applicable devant le collège disciplinaire lorsqu'une mesure disciplinaire majeure est demandée.

tuchtmaatregel en bijvoorbeeld het verlies van het rustpensioen te ontlopen.

Art. 18

Artikel 18 voegt een nieuw artikel 39/53-4 in de wet van 15 december 1980 in. Dit artikel beschrijft de bevoegdheid en de samenstelling van het nieuwe ad-hoctuchtcollege. Gezien het om een niet-permanent college gaat samengesteld uit leden over verschillende administratieve rechtscolleges heen, heeft het geen vaste standplaats. Om die reden wordt ook verduidelijkt dat een verzoek tot het opleggen van een zware tuchtmaatregel moet worden gericht aan de eerste voorzitter van de Raad van State, die vervolgens een staatsraad zal aanduiden die het college voorzit. Dit biedt de eerste voorzitter van de Raad van State de mogelijkheid om rekening te houden met de beschikbaarheden van de verschillende staatsraden, hun werklast en hun eventuele ervaring in tuchtrechtelijke zaken.

De keuze voor een tuchtcollege dat is samengesteld uit magistraten van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen en een magistraat van de Raad van State heeft als voordeel dat er zowel leden zijn die zeer goed vertrouwd zijn met de werking van de Raad en met de bestaande praktische afspraken en gebruiken als een lid dat meer afstand kan nemen bij de beoordeling betrokken zijn.

Voor de aanstelling van de leden van de Raad werd gekozen voor een objectief criterium, namelijk de leden van dezelfde taalrol met de meeste anciënniteit. Naast de objectiviteit, garandeert het een doorschuifsysteem van magistraten die met de tijd automatisch zullen zetelen. Dit systeem heeft als bijkomend voordeel dat niet dient te worden overgegaan tot een periodieke oproep van kandidaten en dat het risico dat het tuchtcollege bij gebrek aan kandidaten om te zetelen niet kan samenkomen, wordt uitgesloten.

Er wordt tevens in een opvolgsysteem voorzien, eveneens volgens anciënniteit. Het is immers mogelijk dat een lid verhinderd is bijvoorbeeld om medische redenen of dat hij om deontologische redenen niet kan zetelen, omdat hij reeds in dezelfde zaak uitspraak heeft gedaan over een ordemaatregel of omdat hij gewraakt werd.

Art. 19

Artikel 19 voegt een nieuw artikel 39/53-5 in de wet van 15 december 1980 in, dat de procedure voor het tuchtcollege regelt met betrekking tot het verzoek om een zware tuchtmaatregel op te leggen.

Le paragraphe 1er règle les aspects pratiques de la procédure et instaure les garanties nécessaires pour le titulaire de fonctions concerné. Il prévoit, outre la notification de la demande, la possibilité de déposer une note d'observations et de consulter le dossier. L'intéressé sera également entendu. Il devra, à cet effet, comparaître en personne à l'audience, mais pourra se faire assister de son conseil.

Le paragraphe 2 prévoit la possibilité de récuser un membre du collège. Cette disposition doit être lue conjointement avec le paragraphe 1er, en vertu duquel l'intéressé sera informé de la composition de la chambre dès la convocation à l'audience.

Le paragraphe 3 dispose que le collège disciplinaire peut entendre la personne qui l'a saisi, ainsi que des témoins.

Le paragraphe 4 prévoit que l'arrêt doit être prononcé dans le mois de l'audience. Il indique également à qui l'arrêt doit être notifié. En effet, eu égard à ses conséquences potentielles, il importe que l'arrêt soit également porté à la connaissance du ministre compétent et du Conseil du contentieux des étrangers. Enfin, le paragraphe 4 prévoit que le dossier doit être renvoyé au Conseil, où il sera conservé.

Art. 20

L'article 20 insère un nouvel article 39/53-6 dans la loi du 15 décembre 1980. Cet article règle la procédure applicable devant le collège disciplinaire en cas de recours contre une mesure d'ordre si l'intéressé estime que cette mesure constitue une mesure disciplinaire déguisée. Cette disposition instaure également une réglementation pratique qui prévoit des garanties claires, comme le droit pour l'intéressé d'être entendu et de pouvoir consulter le dossier. Étant donné qu'il s'agit d'un recours, la partie qui a pris la décision – selon le cas le premier président ou le président en qualité de représentant de l'assemblée générale – sera citée à comparaître. Par analogie avec les dispositions du Code judiciaire, le recours n'aura pas d'effet suspensif. Un seul degré de recours est prévu pour toutes les mesures disciplinaires, ce qui signifie que, dans ce cas-ci aussi, le collège disciplinaire statuera en dernier ressort.

Art. 21

L'article 21 insère un nouvel article 39/53-7 dans la loi du 15 décembre 1980. Il offre au titulaire de fonctions

De eerste paragraaf regelt de praktische zaken van de procedure en bouwt de nodige garanties in voor de betrokken ambtsdrager. Naast de kennisgeving van het verzoek, wordt de mogelijkheid tot neerleggen van een nota met opmerkingen geregeld en de inzage in het dossier. Tevens zal de betrokkene gehoord worden, hiertoe wordt vereist dat de betrokkene in persoon verschijnt op de zitting. Hij mag zich evenwel laten bijstaan door zijn raadsman.

De tweede paragraaf regelt de mogelijkheid tot het wraken van een lid van het college. Dit moet worden samengelezen met de eerste paragraaf waarin de betrokkene reeds bij de oproeping van de zitting op de hoogte wordt gebracht van de samenstelling van de kamer.

In de derde paragraaf wordt bepaald dat het tuchtcollege de persoon die het college heeft gevat, alsmede getuigen, kan horen.

De vierde paragraaf regelt de termijn voor de uitspraak van het arrest, namelijk binnen de maand na de zitting. Er wordt ook bepaald aan wie dit arrest moet worden ter kennis gebracht. Gelet op de mogelijke gevolgen is het immers van belang dat ook de bevoegde minister en de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen op de hoogte worden gebracht. Ten slotte wordt ook geregeld dat het dossier moet terugkeren naar de Raad, waar het wordt bewaard.

Art. 20

Artikel 20 voegt een nieuw artikel 39/53-6 in de wet van 15 december 1980 in. Dit artikel regelt de procedure voor het tuchtcollege met betrekking tot het beroep ten aanzien van een ordemaatregel, indien de betrokken ambtsdrager meent dat het om een verhulde tuchtmaatregel gaat. Ook hier wordt een praktische regeling uitgewerkt, met duidelijke garanties, zoals het horen en de inzage in het dossier. Gezien het een beroep betreft, zal ook de partij die de beslissing genomen heeft, namelijk de eerste voorzitter of de voorzitter als vertegenwoordiger van de algemene vergadering, naargelang het geval, worden opgeroepen om te verschijnen. Naar analogie met het Gerechtelijk wetboek heeft het beroep geen schorsende werking. Voor alle tuchtrechtelijke maatregelen wordt slechts één beroepsaanleg geregeld, zodat ook hier de uitspraak van het tuchtcollege een uitspraak in laatste aanleg betreft.

Art. 21

Artikel 21 voegt een nieuw artikel 39/53-7 in de wet van 15 december 1980 in. Hierin wordt aan de betrokken

concerné la possibilité d'introduire un recours devant le Conseil d'État tant contre la décision du premier président ou de l'assemblée générale du Conseil du contentieux des étrangers d'infliger une mesure disciplinaire mineure que contre l'arrêt par lequel le collège disciplinaire inflige une mesure disciplinaire majeure. Le premier président peut, lui aussi, introduire un recours si le collège disciplinaire devait décider de ne pas infliger de mesure.

Il est tenu compte du fait qu'il est important pour toutes les parties que la clarté soit faite rapidement sur la prise ou non d'une mesure disciplinaire. C'est la raison pour laquelle il est fait usage de la possibilité offerte par l'article 16, 8°, des lois sur le Conseil d'État d'accorder au Conseil d'État le pouvoir de statuer sur tout recours de pleine juridiction contre les décisions et arrêts infligeant une mesure disciplinaire mineure ou majeure, quelle que soit l'instance qui a rendu la décision ou l'arrêt. Le Conseil d'État même peut donc juger qu'aucune sanction disciplinaire ne doit être infligée, que la sanction disciplinaire doit être maintenue ou qu'il s'indique de prononcer une sanction disciplinaire moins sévère.

Eu égard à la spécificité des dossiers disciplinaires, les délais retenus sont relativement brefs, l'objectif étant de traiter le recours dans les trois mois. Nous prévoyons un délai de trente jours pour l'introduction de la requête, de quinze jours pour la réplique et de quarante-cinq jours pour l'examen par le Conseil d'État, en particulier pour l'avis de l'auditeur, l'organisation de l'audience et le prononcé de l'arrêt. Pour certains dossiers volumineux, les délais seront relativement serrés, mais il s'agit de délais d'ordre, qui doivent inciter à clôturer le dossier le plus rapidement possible, sans toutefois porter préjudice au débat contradictoire et à une instruction correcte.

Outre les dispositions procédurales insérées dans l'article 39/53-4, les autres dispositions de l'arrêté royal du 25 avril 2014 déterminant les règles de procédure de droit commun applicables aux procédures devant le Conseil d'État statuant au contentieux de pleine juridiction (ci-après l'arrêté royal du 25 avril 2014) restent applicables. Il définit notamment les mentions devant figurer obligatoirement dans la requête. L'article 7 dudit arrêté royal fixe également les dispositions applicables de l'arrêté du Régent du 23 août 1948 déterminant la procédure devant la section du contentieux administratif du Conseil d'État (ci-après le règlement général de procédure du Conseil d'État).

ambtsdrager de mogelijkheid geboden, om beroep aan te tekenen bij de Raad van State, zowel tegen de beslissing van de eerste voorzitter of de algemene vergadering van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen tot het opleggen van een lichte tuchtmaatregel als tegen het arrest van het tuchtcollege waarbij een zware tuchtmaatregel wordt opgelegd. Ook de eerste voorzitter kan een beroep aantekenen indien het tuchtcollege zou beslissen om geen maatregel op te leggen.

Er wordt er rekening mee gehouden dat het voor alle partijen belangrijk is dat er snel duidelijkheid is over het al dan niet opleggen van een tuchtmaatregel. Om deze reden wordt gebruik gemaakt van artikel 16, 8° van de RvS-wet, om aan de Raad van State de bevoegdheid toe te kennen om met volheid van rechtsmacht uitspraak te doen over de beslissingen en arresten waarbij een lichte of een zware tuchtmaatregel wordt opgelegd, ongeacht wie de beslissing of het arrest heeft genomen. De Raad van State kan dus zelf oordelen dat geen tuchtstraf dient te worden opgelegd, dat de opgelegde tuchtstraf dient te worden behouden of dat een minder zware tuchtstraf aangewezen is.

Gelet op de specificiteit van tuchtdossiers worden relatief korte termijnen gehanteerd, waarbij het de bedoeling is om het beroep binnen de drie maanden af te handelen. De termijn wordt op dertig dagen bepaald voor het indienen van het verzoekschrift, vijftien dagen voor het repliceren en vijfenveertig dagen voor de behandeling door de Raad van State, meer bepaald het advies van de auditeur, het organiseren van de zitting en de uitspraak van het arrest. Voor sommige omvangrijke dossiers zullen de termijnen aan de korte kant zijn, het betreffen dan ook ordetermijnen, die ertoe moeten aanzetten het dossier zo snel als mogelijk af te handelen, zonder evenwel afbreuk te doen aan het tegensprekelijk debat en een gedegen onderzoek.

Naast de procedurele bepalingen die werden opgenomen in artikel 39/53-4, blijven de overige bepalingen van het Koninklijk besluit van 25 april 2014 tot bepaling van de gemeenrechtelijke procedureregels die toepasselijk zijn op de rechtsplegingen vóór de Raad van State waarin met volle rechtsmacht uitspraak wordt gedaan (hierna verkort koninklijk besluit van 25 april 2014) van toepassing. Hierin worden onder meer de verplichte vermeldingen voor het verzoekschrift gedefinieerd. Het artikel 7 van voormeld koninklijk besluit duidt ook de toepasbare bepalingen aan van het Besluit van de Regent van 23 augustus 1948 tot regeling van de rechtspleging voor de afdeling bestuursrechtspraak van de Raad van State (hierna verkort algemeen procedurereglement van de RvS).

Art. 22

L'article 22 insère, dans la loi du 15 décembre 1980, un nouvel article 39/53-8 qui prévoit, dans son premier paragraphe, par analogie avec l'article 421 du Code judiciaire, l'effacement de la mesure disciplinaire après trois ans pour une mesure disciplinaire mineure, et après six ans pour une mesure majeure. L'effacement est une réhabilitation automatique visant à empêcher que la mesure disciplinaire, après son exécution, continue de peser sur l'intéressé. La mesure disciplinaire est donc réputée avoir été intégralement exécutée et est dès lors effacée pour l'avenir uniquement. (cf. arrêt C. const. 54/2001 du 8 mai 2001, B.12 et B.13).

Outre cette disposition, le deuxième paragraphe prévoit la possibilité d'introduire une demande de révision dans des conditions très strictes. En effet, en droit disciplinaire, la révision est une mesure exceptionnelle qui déroge à la règle fondamentale selon laquelle le juge a épuisé sa juridiction dès qu'une affaire a été tranchée.

Compte tenu du nouvel article 39/53-7, le Conseil d'État est, en vertu de l'article 16, 8°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, habilité à statuer, en dernier ressort, en pleine juridiction, sur l'application d'une mesure disciplinaire mineure ou majeure. Conformément à l'article 7 de l'arrêté royal du 25 avril 2014 *juncto* l'article 50*bis* du règlement général de procédure du Conseil d'État, l'intéressé peut toutefois introduire une demande de révision d'un arrêt de ce type dans deux cas.

Il s'agit des situations suivantes: si, depuis l'arrêt, des pièces décisives qui auraient été retenues par le fait de l'adversaire ont été recouvrées, ou si l'arrêt a été rendu sur la base de pièces reconnues ou déclarées fausses. Dans ces deux cas, le Conseil d'État doit avoir été manifestement été induit en erreur et les pièces doivent avoir été décisives. La demande de révision est dépourvue d'effet suspensif, à moins que le président de chambre n'en décide autrement. La demande doit en outre être introduite dans les soixante jours de la découverte de la pièce retenue ou de la déclaration de la fausseté de la pièce par le juge pénal ou civil compétent (article 31, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'État *juncto* 50*quater* du règlement général de procédure du Conseil d'État). Si la chambre qui a rendu l'arrêt initial estime qu'il y a lieu à révision, l'affaire est renvoyée de plein droit à l'assemblée générale (article 91 des lois coordonnées sur le Conseil d'État).

Il a été décidé d'accorder la même possibilité de demande de révision, au travers du nouvel article 39/53-8 de la loi du 15 décembre 1980, à tout intéressé à qui une mesure disciplinaire a été infligée en première instance

Art. 22

Artikel 22 voegt een nieuw artikel 39/53-8 in de wet van 15 december 1980 in, dat in een eerste paragraaf, naar analogie met artikel 421 van het Gerechtelijk wetboek, voorziet in het uitwissen van de tuchtmaatregel na drie jaar voor een lichte maatregel en na zes jaar voor een zware maatregel. De uitwissing is een automatisch herstel in eer en rechten, om te verhinderen dat de opgelegde tuchtmaatregel, op de betrokken persoon blijft wegen, nadat ze werd uitgevoerd. De tuchtmaatregel wordt dus geacht volledig te zijn uitgevoerd en wordt dan ook enkel voor de toekomst gewist. (zie arrest GwH 54/2001 van 8 mei 2001, nrs. B.12 en B.13).

Naast deze regeling wordt in een tweede paragraaf een verzoek tot herziening mogelijk gemaakt, onder zeer strikte voorwaarden. De herziening is immers een buitengewone maatregel in het tuchtrecht, die afwijkt van de basisregel dat eens de zaak beslecht is, de rechter zijn rechtsmacht heeft uitgeput.

Gelet op het nieuwe artikel 39/53-7 is de Raad van State op grond van artikel 16, 8°, van de RvS-wet, bevoegd om met volheid van rechtsmacht in laatste aanleg uitspraak te doen aangaande het opleggen van een lichte of zware tuchtmaatregel. Gelet op artikel 7 van het koninklijk besluit van 25 april 2014 *juncto* artikel 50*bis* van het algemeen procedurereglement van de Raad van State, heeft de betrokkene in twee gevallen de mogelijkheid om een verzoek tot herziening in te dienen tegen een dergelijk arrest.

Het betreft de gevallen waarin er sinds het arrest doorslaggevende stukken zijn gevonden die door toedoen van de tegenpartij waren achtergehouden, of omdat het arrest gewezen is op als vals erkende of vals verklaarde stukken. Telkens werd de Raad van State manifest misleid en moeten de stukken doorslaggevend zijn geweest. Het verzoek tot herziening heeft geen schorsende werking, tenzij de kamervoorzitter anders beveelt. Het verzoek moet tevens binnen de zestig dagen worden ingediend vanaf de dag dat het achtergehouden stuk werd ontdekt, of de bevoegde straf- of burgerlijke rechter het stuk vals verklaart (artikel 31 lid 2 RvS-wet *juncto* 50*quater* van het algemeen procedurereglement van de Raad van State). Indien de kamer die het oorspronkelijke arrest heeft gewezen van oordeel is dat er aanleiding bestaat tot herziening, wordt de zaak van rechtswege naar de algemene vergadering verwezen (art. 91 RvS-wet).

Er wordt voor gekozen om via het nieuwe artikel 39/53-8 van de wet van 15 december 1980, eenzelfde mogelijkheid tot verzoek tot herziening te geven aan betrokkenen aan wie in eerste aanleg een tuchtmaatregel werd opgelegd

mais qui ne l'a pas contestée devant le Conseil d'État. Les intéressés pourront dès lors introduire une demande de révision au Conseil d'État. En outre, pour ces deux groupes, la possibilité d'introduire une demande de révision est élargie au cas où une action publique aurait également été engagée à propos des faits ayant donné lieu à la mesure disciplinaire, et où la procédure disciplinaire n'aurait pas été suspendue – par exemple en raison du principe de délai raisonnable – dans l'attente du jugement sur l'action publique, alors que l'intéressé a été acquitté par le tribunal pénal en dernier ressort.

Art. 23

L'article 23 insère un nouvel article 39/53-9 dans la loi du 15 décembre 1980 en vue de régler la possibilité d'infliger une suspension en tant que mesure d'ordre.

Indépendamment des mesures disciplinaires, il pourra être nécessaire, dans certains cas, de suspendre un titulaire de fonctions dans l'intérêt du bon fonctionnement du Conseil, par exemple si ce titulaire fait l'objet de poursuites pénales, mais aussi si une procédure disciplinaire est en cours.

La durée de la mesure d'ordre sera toujours limitée à trois mois et pourra chaque fois être prolongée de trois mois. Il est également prévu que l'intéressé pourra être entendu. Si ce n'est pas possible, tout devra être mis en œuvre pour que le titulaire puisse faire connaître ses moyens de défense.

Cette réglementation s'inspire largement de l'article 406 du Code judiciaire. Ainsi, elle précise aussi qu'il convient de régler une compensation entre la retenue de traitement en application de la mesure d'ordre et la retenue de traitement en application d'une mesure disciplinaire. Le remboursement de l'intéressé est également prévu si aucune mesure n'est prononcée.

Cette réglementation doit être lue conjointement avec le nouvel article 39/53-6, § 1er, en vertu duquel le titulaire de fonctions peut introduire un recours contre la mesure d'ordre auprès du collège disciplinaire.

doch die geen hoger beroep hebben ingediend bij de RvS. Ook zij krijgen de mogelijkheid om een verzoek tot herziening in te dienen bij de Raad van State. Tegelijk wordt voor beide groepen, de mogelijkheid tot het indienen van een verzoek tot herziening uitgebreid tot het geval waarbij met betrekking tot de feiten die aanleiding gaven tot de tuchtmaatregel, ook een strafvordering werd ingesteld en waarbij de tuchtprocedure – bijvoorbeeld gelet op het beginsel van de redelijke termijn – niet werd geschorst in afwachting van de uitspraak van de strafvordering, doch de betrokken persoon in laatste aanleg wordt vrijgesproken door de strafrechtbank.

Art. 23

Artikel 23 voegt een nieuw artikel 39/53-9 in de wet van 15 december 1980 in, waarbij de mogelijkheid tot het opleggen van een schorsing als ordemaatregel wordt geregeld.

Los van het opleggen van tuchtmaatregelen kan het in bepaalde gevallen nodig zijn om een ambtsdrager te schorsen in het belang van de goede werking van de Raad. Dit kan het geval zijn wanneer een ambtsdrager strafrechtelijk wordt vervolgd, maar ook wanneer een tuchtprocedure lopende is.

De duur van de ordemaatregel is steeds beperkt tot drie maanden en kan telkens met drie maanden worden verlengd. Tevens wordt voorzien in het horen van de persoon. Indien dit niet mogelijk zou zijn moet er alles aan worden gedaan om de betrokken ambtsdrager in de mogelijkheid te stellen om zijn verweer kenbaar te maken.

De regeling wordt grotendeels ontleend aan artikel 406 van het Gerechtelijk wetboek. Zo wordt ook nader bepaald dat een compensatie tussen de ingehouden wedden op grond van de ordemaatregel en de inhouding van de wedde als gevolg van een tuchtmaatregel moet worden geregeld. Ook wordt in een terugbetaling van de betrokkene voorzien, indien geen maatregel wordt uitgesproken.

Deze regeling moet worden samengelezen met het nieuwe artikel 39/53-6, § 1, waarin de ambtsdrager de mogelijkheid heeft om tegen deze ordemaatregel, beroep aan te tekenen bij het tuchtcollege.

Christophe D'HAESE (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Yoleen VAN CAMP (N-VA)
Darya SAFAI (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 39/19, § 3, alinéa 1er, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, inséré par la loi du 15 septembre 2006, est remplacé par ce qui suit:

"Les juges au contentieux des étrangers sont nommés à vie. Ils ne peuvent être licenciés ou révoqués que pour les motifs disciplinaires visés à l'article 39/53."

Art. 3

Dans l'article 39/25 de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 2 est remplacé par ce qui suit:

"§ 2. Les désignations aux mandats adjoints visés au § 1er sont valables pour une période de trois ans qui est prolongée de plein droit, sauf en cas d'évaluation insuffisante. Après neuf ans d'exercice de fonction, les titulaires de mandat concernés sont désignés de plein droit à titre définitif dans ce mandat, sauf en cas d'évaluation insuffisante.";

2° le paragraphe 3 est complété par un alinéa 2 rédigé comme suit:

"Si aucun titulaire de fonctions n'a été désigné au mandat de greffier en chef, en cas de non renouvellement, l'intéressé est nommé en tant que greffier, le cas échéant en surnombre, sans que l'article 39/25 s'applique."

Art. 4

Dans le titre I*bis*, chapitre 3, de la même loi, le titre de la section III est remplacé par ce qui suit:

"Section III. L'évaluation des titulaires de fonctions au Conseil."

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 39/19, § 3, eerste lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006, wordt vervangen als volgt:

"De rechters in vreemdelingenzaken worden voor het leven benoemd. Zij kunnen enkel om tuchtrechtelijke redenen, zoals bedoeld in artikel 39/53, worden ontslagen of uit hun ambt worden ontzet."

Art. 3

In artikel 39/25 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de tweede paragraaf wordt vervangen als volgt:

"§ 2. De aanwijzingen van de in de eerste paragraaf bepaalde adjunct-mandaten gebeuren voor een termijn van drie jaar die van rechtswege wordt verlengd behalve in geval van een evaluatie onvoldoende. Na negen jaar ambtsvervulling worden de betrokken mandaathouders van rechtswege vast aangewezen in dat mandaat behalve in geval van een evaluatie onvoldoende.";

2° de derde paragraaf wordt aangevuld met een tweede lid, luidende:

"Indien voor het mandaat van hoofdgriffier geen ambtsdrager werd aangewezen, dan wordt bij niet hernieuwing de betrokkene benoemd, in voorkomend geval in overtal, als griffier zonder dat artikel 39/25 van toepassing is."

Art. 4

In titel I*bis*, hoofdstuk 3, van dezelfde wet wordt de titel van afdeling III vervangen als volgt:

"Afdeling III. De evaluatie van de ambtsdragers van de Raad."

Art. 5

L'article 39/28 de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006 et modifié par la loi du 10 avril 2014, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 39/28. § 1er. À l'exception des titulaires du mandat de chef de corps ou de président, les membres du Conseil, le greffier en chef et les greffiers sont soumis à une évaluation périodique qui a lieu tous les trois ans.

Cette évaluation est réalisée au cours des quatre derniers mois de la période d'évaluation.

La période d'évaluation d'une durée de trois ans commence le jour de la prestation de serment dans la fonction où l'intéressé doit être évalué. Si l'intéressé exerce un mandat adjoint, la période d'évaluation en cours se conclut de manière anticipée par un entretien d'évaluation et une nouvelle période d'évaluation débute après la désignation de l'intéressé dans le mandat adjoint.

§ 2. Les dossiers d'évaluation des membres du Conseil et du greffier en chef sont conservés par le premier président, les dossiers d'évaluation des greffiers sont conservés par le greffier en chef. Les évaluations sont confidentielles et peuvent être consultées à tout moment par les intéressés. Elles sont conservées pendant au moins dix ans.

Lors de chaque nomination, lors de chaque proposition ou renouvellement de mandat, le dossier d'évaluation des six dernières années de l'intéressé est joint à l'attention de l'autorité investie du pouvoir de nomination."

Art. 6

Dans le titre I*bis*, chapitre 3, section III, de la même loi, le titre de la sous-section 2 est remplacé par ce qui suit:

"Sous-section 2. Les critères d'évaluation"

Art. 7

L'article 39/29 de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006 et modifié par la loi du 27 décembre 2006, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 39/29. L'évaluation se base sur des critères portant sur la personnalité et les capacités organisationnelles et professionnelles du titulaire de fonctions, en ce compris la qualité des prestations fournies et le maintien à niveau de ses connaissances dans les matières traitées, et

Art. 5

Artikel 39/28 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006 en gewijzigd bij de wet van 10 april 2014, wordt vervangen als volgt:

"Art. 39/28. § 1. Met uitzondering van de houders van het mandaat van korpschef of van voorzitter zijn de leden van de Raad, de hoofdgriffier en de griffiers onderworpen aan een periodieke evaluatie die om de drie jaar plaatsvindt.

Deze evaluatie wordt opgemaakt in de loop van de laatste vier maanden van de evaluatieperiode.

De evaluatieperiode van drie jaar vangt aan bij de eedaflegging in het ambt waarin de betrokkene moet beoordeeld worden. Indien de betrokkene een adjunct-mandaat opneemt, wordt de lopende evaluatie vervroegd afgesloten met een evaluatiegesprek en vangt een nieuwe periode aan vanaf de aanstelling in het adjunct-mandaat.

§ 2. De evaluatiedossiers berusten bij de eerste voorzitter wat de leden van de Raad en de hoofdgriffier betreft en bij de hoofdgriffier wat de griffiers betreft. De evaluaties zijn vertrouwelijk en kunnen te allen tijde door de betrokkenen ingekeken worden. Ze worden gedurende ten minste tien jaar bewaard.

Bij elke benoeming, bij elke voordracht of hernieuwing van een mandaat wordt het evaluatiedossier van de laatste zes jaar van de betrokkene gevoegd ter attentie van de benoemende overheid."

Art. 6

In titel I*bis*, hoofdstuk 3, afdeling III, van dezelfde wet wordt de titel van de onderafdeling 2 vervangen als volgt:

"Onderafdeling 2. De evaluatiecriteria"

Art. 7

Artikel 39/29 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006 en gewijzigd bij wet van 27 december 2006, wordt vervangen als volgt:

"Art. 39/29. De evaluatie is gebaseerd op criteria met betrekking tot de persoonlijkheid en de organisatorische en professionele vaardigheden van de ambtsdrager, met inbegrip van de kwaliteit van de geleverde diensten en het op peil houden van de kennis inzake de behandelde

ce, sans porter atteinte à son indépendance ni à son impartialité.

Le Roi détermine, après avis du premier président et du président, et l'assemblée générale ayant été entendue, les critères d'évaluation, compte tenu de la spécificité des fonctions et mandats."

Art. 8

Dans le titre I^er^*bis,* chapitre 3, section III, de la même loi, le titre de la sous-section 3 est remplacé par ce qui suit:

"Sous-section 3. Du déroulement de l'évaluation".

Art. 9

L'article 39/30 de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006 et modifié par la loi du 27 décembre 2006, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 39/30. § 1er. L'évaluation est précédée d'un entretien de planning qui a lieu au début de la période d'évaluation. Cet entretien de planning vise à fixer, dans le cadre d'une concertation entre l'évaluateur et l'évalué, les objectifs de la prochaine période d'évaluation sur la base de la description de fonction concrète et compte tenu du contexte organisationnel. Les objectifs doivent être spécifiques, mesurables, acceptables et réalisables.

L'entretien de planning fait l'objet d'un rapport écrit. Ce rapport est signé par l'évaluateur et par l'évalué. Ensuite, l'évaluateur remet le rapport, selon le cas, au premier président ou au greffier en chef, qui le joint au dossier d'évaluation.

§ 2. Au cours de la période d'évaluation sont organisés, au moins une fois par an, des entretiens de fonctionnement qui ont lieu soit lorsqu'il existe des raisons de modifier les objectifs tels qu'ils ont été fixés au cours de l'entretien de planning, soit à l'initiative de l'évaluateur, soit à la demande de l'évalué.

Ces entretiens donnent lieu à la formulation de conclusions reprises dans un rapport concis. Ce rapport est signé par l'évaluateur et par l'évalué. Si les conclusions de l'entretien de fonctionnement n'emportent pas l'adhésion de l'évalué, ce dernier peut ajouter des observations au rapport. L'évaluateur remet ensuite le rapport, selon le cas, au premier président ou au greffier en chef, qui le joint au dossier d'évaluation.

materies, zonder afbreuk te doen aan zijn onafhankelijkheid of onpartijdigheid.

De Koning bepaalt, na advies van de eerste voorzitter en van de voorzitter, de algemene vergadering gehoord, de evaluatiecriteria, waarbij rekening wordt gehouden met de specificiteit van de ambten en mandaten."

Art. 8

In titel I*bis*, hoofdstuk 3, afdeling III, van dezelfde wet wordt de titel van de onderafdeling 3 vervangen als volgt:

"Onderafdeling 3. Het verloop van de evaluatie".

Art. 9

Artikel 39/30 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006 en gewijzigd bij wet van 27 december 2006, wordt vervangen als volgt:

"Art. 39/30. § 1. De evaluatie wordt voorafgegaan door een planningsgesprek dat plaats heeft bij aanvang van de evaluatieperiode. Dit planningsgesprek strekt ertoe om in onderling overleg tussen de evaluator en de geëvalueerde, de doelstellingen voor de komende evaluatieperiode vast te stellen, op grond van de concrete functiebeschrijving en rekening houdend met de organisatorische context. De doelstellingen moeten specifiek, meetbaar, aanvaardbaar en realiseerbaar zijn.

Van het planningsgesprek wordt een schriftelijk verslag gemaakt. Dit verslag wordt ondertekend door de evaluator en de geëvalueerde en wordt door de evaluator overgemaakt aan de eerste voorzitter of de hoofdgriffier, al naargelang het geval, die het toevoegt aan het evaluatiedossier.

§ 2. Tijdens de evaluatieperiode vinden minstens eenmaal per jaar functioneringsgesprekken plaats. Deze gesprekken hebben plaats, hetzij wanneer er redenen zijn om de doelstellingen zoals vastgesteld tijdens het planningsgesprek aan te passen, hetzij op initiatief van de evaluator, hetzij op verzoek van de geëvalueerde.

Deze gesprekken geven aanleiding tot het formuleren van conclusies vervat in een bondig verslag. Dit verslag wordt ondertekend door de evaluator en de geëvalueerde. Indien de conclusies van het functioneringsgesprek de goedkeuring niet wegdragen van de geëvalueerde, kan deze zijn opmerkingen aan het verslag toevoegen. Het verslag wordt door de evaluator overgemaakt aan de eerste voorzitter of de hoofdgriffier, al naargelang het geval, die het toevoegt aan het evaluatiedossier.

§ 3. Les entretiens de planning, de fonctionnement et d'évaluation se tiennent entre les personnes suivantes:

1° s'il s'agit d'un membre du Conseil: entre le membre concerné et le président de la chambre auquel il appartient;

2° s'il s'agit d'un président de chambre: entre le président de chambre concerné, le premier président et le président;

3° s'il s'agit d'un greffier: entre le greffier concerné et le greffier en chef. Dans le cas d'un entretien de fonctionnement ou d'un entretien d'évaluation, le greffier en chef sollicite préalablement l'avis du président des chambres auxquelles le greffier a été affecté;

4° s'il s'agit du greffier en chef: entre le greffier en chef concerné, le premier président et le président."

Art. 10

Dans le titre I*bis*, chapitre 3, de la même loi, les titres "Section IV. L'évaluation des membres du greffe", Sous-section 1re. L'évaluation du greffier en chef" et "Sous-section 2. L'évaluation des greffiers" sont abrogés.

Art. 11

L'article 39/31 de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006 et modifié par la loi du 27 décembre 2006, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 39/31. § 1er. Un entretien d'évaluation est organisé préalablement à l'évaluation. L'évaluation est également basée sur les rapports de l'entretien de planning et des entretiens de fonctionnement.

§ 2. À l'issue de l'entretien, l'évaluateur établit une évaluation. L'évaluation donne lieu à la mention "bien", "à développer" ou "insuffisant". La mention "insuffisant" peut uniquement être attribuée en cas de fonctionnement manifestement insuffisant. Si l'évaluateur estime que la personne évaluée mérite la mention "bon", cette évaluation est d'emblée définitive et une copie de l'évaluation est transmise à l'intéressé dans un délai de cinq jours suivant l'entretien d'évaluation. Si l'évaluateur estime que la personne évaluée mérite la mention "à développer" ou "insuffisant", l'évaluation n'est que provisoire.

§ 3. En cas d'évaluation provisoire, le premier président envoie une copie de l'évaluation provisoire à

§ 3. De plannings-, functionerings- en evaluatiegesprekken vinden tussen de volgende personen plaats:

1° indien het een lid van de Raad betreft, tussen het betrokken lid en de voorzitter van de kamer waartoe hij behoort;

2° indien het een kamervoorzitter betreft tussen de betrokken kamervoorzitter, de eerste voorzitter en de voorzitter;

3° indien het een griffier betreft tussen de betrokken griffier en de hoofdgriffier. Bij een functioneringsgesprek of een evaluatiegesprek, vraagt de hoofdgriffier voorafgaandelijk advies bij de voorzitter van de kamers waaraan de griffier werd toegewezen;

4° indien het de hoofdgriffier betreft tussen de betrokken hoofdgriffier, de eerste voorzitter en de voorzitter."

Art. 10

In titel I*bis*, hoofdstuk 3, van dezelfde wet worden de titels "Afdeling IV. De evaluatie van de leden van de griffie", "Onderafdeling 1. De evaluatie van de hoofdgriffier" en "Onderafdeling 2. De evaluatie van de griffiers" opgeheven.

Art. 11

Artikel 39/31 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006 en gewijzigd bij wet van 27 december 2006, wordt vervangen als volgt:

"Art. 39/31. § 1. Voorafgaand aan de evaluatie wordt een evaluatiegesprek gehouden. De evaluatie steunt tevens op de verslagen van het planningsgesprek en de functioneringsgesprekken.

§ 2. Na het gesprek stelt de evaluator een evaluatie op. De evaluatie leidt tot de vermelding, "goed", "te ontwikkelen" of "onvoldoende". De vermelding "onvoldoende" kan enkel worden toegekend wegens kennelijk ondermaats functioneren. Indien de evaluator van mening is dat de geëvalueerde de vermelding "goed" verdient, dan is deze evaluatie dadelijk definitief en wordt een afschrift van de evaluatie binnen de vijftien dagen na het evaluatiegesprek aan de betrokkene overgemaakt. Indien de evaluator van mening is dat de geëvalueerde de vermelding "te ontwikkelen" of "onvoldoende" verdient, is de evaluatie slechts voorlopig.

§ 3. In geval van voorlopige evaluatie bezorgt de eerste voorzitter aan de betrokkene een kopie van de

l'intéressé contre accusé de réception daté ou par lettre recommandée avec accusé de réception.

L'intéressé peut, sous peine de déchéance, dans un délai de quinze jours à compter de la notification de l'évaluation provisoire, adresser ses remarques écrites, contre accusé de réception daté ou par lettre recommandée avec accusé de réception, au premier président, lequel joint l'original au dossier d'évaluation et en transmet une copie à l'évaluateur. Dans les quinze jours de la réception de la copie de ces observations, celui-ci réalise une évaluation écrite et définitive dans laquelle il répond à ces observations. Dans les quinze jours de la réception de l'évaluation définitive, le premier président en transmet une copie à l'intéressé contre accusé de réception daté ou par lettre recommandée avec accusé de réception."

Art. 12

L'article 39/32 de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006 et modifié par la loi du 27 décembre 2006, est remplacé par ce qui suit:

"§ 1er. L'intéressé qui, en application de l'article 39/31, a obtenu une mention "insuffisant" et qui a fait application de l'article 39/31, § 3, alinéa 2, peut introduire un recours contre l'évaluation définitive dans un délai de quinze jours à compter de la notification de l'évaluation définitive, sous peine de déchéance.

La commission d'évaluation se compose de trois personnes appartenant au même rôle linguistique que l'intéressé et qui, en première instance, n'ont pas procédé à l'évaluation. La commission d'évaluation est, selon le cas, composée de la façon suivante:

1° s'il s'agit d'un membre du Conseil ou d'un greffier, la commission d'évaluation se compose du premier président ou du président selon le cas et de deux présidents de chambre. Si le premier président ou le président a agi en qualité d'évaluateur en première instance, il est remplacé par un autre président de chambre ou par le membre du Conseil ayant la plus grande ancienneté.

2° s'il s'agit d'un président de chambre, la commission d'évaluation se compose d'au moins deux présidents de chambre, complétés par le membre du Conseil ayant la plus grande ancienneté, qui ne fait pas partie de la chambre du président de chambre concerné.

3° s'il s'agit du greffier en chef, la commission d'évaluation se compose d'au moins deux présidents de

voorlopige evaluatie, tegen gedagtekend ontvangstbewijs of per aangetekende brief met ontvangstbewijs.

De betrokkene kan, op straffe van verval, binnen een termijn van vijftien dagen te rekenen van de kennisgeving van de voorlopige evaluatie, zijn schriftelijke opmerkingen bij gedagtekend ontvangstbewijs of bij aangetekende brief met ontvangstbewijs bezorgen aan de eerste voorzitter, die het origineel bij het evaluatiedossier voegt en er een afschrift van bezorgt aan de evaluator. Deze evaluator stelt binnen de vijftien dagen na ontvangst van het afschrift van deze opmerkingen een definitieve schriftelijke evaluatie op waarin hij deze opmerkingen beantwoordt. Binnen vijftien dagen na de ontvangst van de definitieve evaluatie zendt de eerste voorzitter een afschrift ervan bij gedagtekend ontvangstbewijs of bij aangetekende brief met ontvangstbewijs aan de betrokkene."

Art. 12

Artikel 39/32 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006 en gewijzigd bij wet van 27 december 2006, wordt vervangen als volgt:

"§ 1. De betrokkene die met toepassing van artikel 39/31 een vermelding "onvoldoende" heeft gekregen en die toepassing heeft gemaakt van artikel 39/31, § 3, tweede lid, kan beroep instellen tegen de definitieve evaluatie bij een beoordelingscommissie, binnen een termijn van vijftien dagen te rekenen vanaf de kennisgeving van de definitieve evaluatie, op straffe van verval.

De beoordelingscommissie bestaat uit drie personen die behoren tot dezelfde taalrol van de betrokkene en die in eerste aanleg geen evaluatie hebben uitgebracht. De beoordelingscommissie wordt naargelang het geval als volgt samengesteld:

1° indien het gaat om een lid van de Raad of een griffier, bestaat de beoordelingscommissie uit de eerste voorzitter of de voorzitter, naargelang het geval, en twee kamervoorzitters. Indien de eerste voorzitter of de voorzitter in eerste aanleg als evaluator is opgetreden, wordt hij vervangen door een andere kamervoorzitter of het lid van de Raad met de hoogste anciënniteit.

2° indien het gaat om een kamervoorzitter, bestaat de beoordelingscommissie uit minstens twee kamervoorzitters, aangevuld door het lid van de Raad met de hoogste anciënniteit, dat niet behoort tot de kamer van de betrokken kamervoorzitter.

3° indien het gaat om de hoofdgriffier, bestaat de beoordelingscommissie uit minstens twee kamervoorzitters,

chambre, complétés par le membre du Conseil ayant la plus grande ancienneté.

Si l'un des membres de la commission d'évaluation est empêché ou si la composition susmentionnée s'avérait impossible, le membre manquant de la commission est remplacé par le membre du Conseil ayant la deuxième plus grande ancienneté.

Le recours est introduit auprès du premier président contre accusé de réception daté ou par lettre recommandée contre accusé de réception. Un recours introduit en temps utile suspend l'exécution de l'évaluation définitive.

La commission d'évaluation visée à l'alinéa premier entend l'intéressé, si ce dernier en a formulé la demande dans son recours. Elle dispose d'un délai de soixante jours à partir de la réception du recours par le premier président pour prendre une décision finale motivée sur l'évaluation. Si l'intéressé demande à être entendu mais se trouve dans l'impossibilité de comparaître, il se fait représenter par son conseil.

§ 2. Si un président de chambre ou le greffier en chef obtient une mention "insuffisant" pour l'une des trois premières évaluations périodiques, il reprend, à l'expiration de son mandat, l'exercice de la fonction dans laquelle il a été nommé en dernier lieu, le cas échéant en surnombre. Dans le cas contraire, son mandat est renouvelé. Le premier président transmet au ministre une attestation par laquelle le renouvellement du mandat est établi. Les titulaires d'un mandat qui sont nommés à titre définitif sont soumis à l'application de l'alinéa 2.

Si un autre membre du Conseil ou du greffe obtient, lors de l'évaluation périodique, la mention "insuffisant", celle-ci entraîne, à compter du premier jour du mois suivant la notification de cette évaluation définitive, la perte durant six mois de la dernière majoration triennale visée à l'article 3, § 1er*bis*, de la loi du 5 avril 1955 relative aux traitements des titulaires d'une fonction au Conseil d'État, des magistrats et des membres du greffe du Conseil du contentieux des étrangers.

Sans préjudice de l'application éventuelle de l'article 39/53, en cas de mention "insuffisant", l'intéressé fait l'objet d'une nouvelle évaluation après un délai de six mois. S'il obtient une nouvelle mention "insuffisant", l'alinéa 2 est d'application pendant une nouvelle période de six mois, sans préjudice de l'application éventuelle de l'article 39/53."

aangevuld door het lid van de Raad met de hoogste anciënniteit.

Indien één van de leden van de beoordelingscommissie verhinderd is of bovenstaande samenstelling niet mogelijk zou blijken, wordt het ontbrekende lid van de commissie vervangen door het lid van de Raad met de daaropvolgende hoogste anciënniteit.

Het beroep wordt tegen gedagtekend ontvangstbewijs of bij aangetekende brief met ontvangstbewijs ingediend bij de eerste voorzitter. Een tijdig ingesteld beroep schorst de uitvoering van de definitieve evaluatie.

De in het eerste lid bedoelde beoordelingscommissie hoort de betrokkene indien hij daarom in zijn beroepsschrift heeft verzocht. Zij beschikt over een termijn van zestig dagen vanaf de ontvangst van het beroepsschrift, door de eerste voorzitter om een met redenen omklede eindbeslissing over de evaluatie te nemen. Indien de betrokkene vraagt om te worden gehoord, doch in de onmogelijkheid is om te verschijnen, laat hij zich vertegenwoordigen door zijn raadsman.

§ 2. Indien een kamervoorzitter of de hoofdgriffier een vermelding "onvoldoende" ontvangt voor één van de eerste drie periodieke evaluaties, neemt hij bij het verstrijken van zijn mandaat het ambt weer op waarin hij het laatst is benoemd, in voorkomend geval in overtal. In het tegenovergestelde geval wordt zijn mandaat vernieuwd en bezorgt de eerste voorzitter aan de minister een bevestiging van de vernieuwing van het mandaat. Voor de houders van een mandaat die definitief zijn benoemd is het tweede lid van toepassing.

Indien een ander lid van de Raad, of de griffie naar aanleiding van de periodieke evaluatie de vermelding "onvoldoende" krijgt, leidt dit met ingang van de eerste dag van de maand volgend op de kennisgeving van deze definitieve evaluatie gedurende zes maanden tot de inhouding van de laatste driejaarlijkse verhoging bedoeld in artikel 3, § 1*bis*, van de wet van 5 april 1955 inzake de wedden van de ambtsdragers bij de Raad van State en de magistraten en de leden van de griffie van de Raad voor vreemdelingenbetwistingen.

Onverminderd de mogelijke toepassing van artikel 39/53, wordt in geval van een vermelding "onvoldoende" de betrokkene opnieuw geëvalueerd na verloop van een termijn van zes maanden. Indien dit opnieuw leidt tot een vermelding "onvoldoende", is onverminderd de mogelijke toepassing van de regeling in artikel 39/53, het tweede lid van toepassing gedurende een nieuwe periode van zes maanden."

Art. 13

L'article 39/33 de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006 et modifié par la loi du 27 décembre 2006, est abrogé.

Art. 14

L'article 39/53 de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006, est remplacé par ce qui suit:

"Article 39/53. Les titulaires de fonctions au Conseil qui manquent aux devoirs de leur charge, ou qui par leur conduite portent atteinte à la dignité de son caractère, peuvent faire l'objet des mesures disciplinaires déterminées à l'article 39/53-1.

Ces mesures disciplinaires peuvent également être infligées à ceux qui négligent les tâches de leur charge et qui portent ainsi atteinte au bon fonctionnement du Conseil ou à la confiance dans cette institution."

Art. 15

Dans la même loi, il est inséré un article 39/53-1 rédigé comme suit:

"Article 39/53-1. § 1er. Les mesures disciplinaires mineures suivantes peuvent être infligées:

1° le rappel à l'ordre;

2° le blâme.

Les mesures disciplinaires majeures suivantes peuvent être infligées:

1° la retenue de traitement;

2° la suspension disciplinaire;

3° le retrait du mandat visé à l'article 39/5;

4° le licenciement d'office;

5° la destitution ou la révocation.

§ 2. La retenue de traitement s'applique pendant quinze jours au moins et un an au plus et ne peut pas être supérieure à 20 % du traitement brut.

Art. 13

Artikel 39/33 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006 en gewijzigd bij wet van 27 december 2006, wordt opgeheven.

Art. 14

Artikel 39/53 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006, wordt vervangen als volgt:

"Artikel 39/53. De ambtsdragers van de Raad die hun ambtsplichten verzuimen of door hun gedrag afbreuk doen aan de waardigheid van hun ambt, kunnen het voorwerp uitmaken van de tuchtmaatregelen bepaald in artikel 39/53-1.

Deze tuchtmaatregelen kunnen tevens worden opgelegd aan hen die de taken van hun ambt verwaarlozen en zodoende afbreuk doen aan de goede werking van de Raad of aan het vertrouwen in die instelling."

Art. 15

In dezelfde wet wordt een artikel 39/53-1 ingevoegd, luidende:

"Artikel 39/53-1. § 1. De volgende lichte tuchtmaatregelen kunnen worden opgelegd:

1° terechtwijzing;

2° blaam.

De volgende zware tuchtmaatregelen kunnen worden opgelegd:

1° inhouding van wedde;

2° tuchtschorsing;

3° beëindiging van het mandaat als bedoeld in artikel 39/5;

4° ontslag van ambtswege;

5° ontzetting uit het ambt of afzetting.

§ 2. De inhouding van wedde wordt toegepast gedurende ten minste vijftien dagen en ten hoogste een jaar en mag niet hoger zijn dan 20 % van de brutowedde.

§ 3. La suspension disciplinaire est prononcée pour une période d'un mois au moins et d'un an au plus.

La suspension disciplinaire entraîne pour sa durée une retenue de traitement qui ne être supérieure à 50 % du traitement brut.

Durant les périodes de suspension disciplinaire, l'intéressé ne peut prétendre à des augmentations de traitement ou au supplément de traitement visé par l'article 3*ter*, alinéas 1er et 2, de la loi du 5 avril 1955 relative aux traitements des titulaires d'une fonction au Conseil d'État et des magistrats et membres du greffe du Conseil du Contentieux des étrangers. Il ne peut pas davantage être désigné pour un mandat.

§ 4. Le retrait du mandat visé à l'article 39/5 a également pour conséquence que l'intéressé ne peut plus se porter candidat à un mandat visé à cet article, sauf en cas d'effacement ou de révision d'office, tels que visés à l'article 39/53-8.

§ 5. Le licenciement d'office fait perdre la qualité de membre du Conseil ou de membre du greffe du Conseil.

§ 6. La destitution et la révocation entraînent, outre la perte de la qualité de membre du Conseil ou de membre du greffe du Conseil, la perte de la pension de retraite et l'interdiction d'exercer une fonction au Conseil du contentieux des étrangers.

§ 7. Le collège disciplinaire ou le Conseil d'État peut suspendre le prononcé de la mesure et surseoir à l'exécution de la mesure qu'il prononce, le cas échéant moyennant les conditions particulières qu'il fixe."

Art. 16

Dans la même loi, il est inséré un article 39/53-2 rédigé comme suit:

"Article 39/53-2. Lorsque plusieurs manquements disciplinaires sont imputés à l'intéressé, une seule procédure est engagée à sa charge qui ne peut déboucher que sur une seule mesure disciplinaire.

Si un nouveau manquement lui est imputé au cours de la procédure disciplinaire, une nouvelle procédure est engagée sans que la procédure déjà engagée ne soit interrompue pour autant. En cas de connexité, ce

§ 3. De tuchtschorsing wordt uitgesproken voor een periode van ten minste een maand en ten hoogste een jaar.

De tuchtschorsing heeft zolang zij duurt een inhouding van de wedde tot gevolg, die niet hoger mag zijn dan 50 % van de brutowedde.

Gedurende de tuchtschorsing kan de betrokkene geen aanspraak maken op weddeverhogingen, of op de weddenbijslag als bedoeld in artikel 3*ter*, eerste en tweede lid, van de wet van 5 april 1955 inzake de wedden van de ambtsdragers bij de Raad van State en de magistraten en de leden van de griffie van de Raad voor vreemdelingenbetwistingen. Hij kan evenmin aangesteld worden voor een mandaat.

§ 4. De beëindiging van het in artikel 39/5 bedoelde mandaat heeft tevens tot gevolg dat de betrokkene zich niet langer kan kandidaat stellen voor een in dat artikel bedoeld mandaat, behoudens in het geval van ambtshalve uitwissing of herziening, zoals bedoeld in artikel 39/53-8.

§ 5. Het ontslag van ambtswege heeft het verlies van de hoedanigheid van lid van de Raad of lid van de griffie van de Raad tot gevolg.

§ 6. De ontzetting uit het ambt en de afzetting hebben naast het verlies van de hoedanigheid van lid van de Raad of lid van de griffie van de Raad tevens het verlies van het rustpensioen en het verbod op de uitoefening van een ambt bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen tot gevolg.

§ 7. Het tuchtcollege of de Raad van State kan de uitspraak van de maatregel opschorten en de uitvoering van de uitgesproken maatregel uitstellen, in voorkomend geval onder de bijzondere voorwaarden die het bepaalt."

Art. 16

In dezelfde wet wordt een artikel 39/53-2 ingevoegd, luidende:

"Artikel 39/53-2. Wanneer de betrokkene verscheidene tuchtrechtelijke tekortkomingen worden toegerekend, wordt tegen hem een enkele tuchtprocedure gevoerd die slechts aanleiding kan geven tot een enkele tuchtmaatregel.

Wanneer hem tijdens de tuchtprocedure een nieuwe tekortkoming wordt toegerekend, wordt een nieuwe tuchtprocedure ingeleid evenwel zonder dat de reeds lopende procedure wordt onderbroken. In geval van

nouveau manquement est toutefois instruit et jugé lors de la procédure en cours."

Art. 17

Dans la même loi, il est inséré un article 39/53-3 rédigé comme suit:

"Article 39/53-3. § 1er. La procédure disciplinaire à l'égard d'un président de chambre, d'un membre du Conseil, du greffier en chef ou d'un greffier est initiée par le premier président du Conseil, en concertation étroite avec le président du Conseil.

Le premier président informe l'intéressé, par envoi recommandé, du lancement de la procédure disciplinaire et des faits précis qui y ont donné lieu. Il permet à l'intéressé de consulter le dossier et l'entend dans les quinze jours. Le rapport de l'audition est joint au dossier sans délai.

L'intéressé se voit offrir la possibilité, dans les trente jours à compter du jour suivant l'audition, de transmettre ses observations écrites, qui sont jointes au dossier.

La procédure disciplinaire à l'égard du premier président ou du président du Conseil est initiée par l'assemblée générale. À cet effet, l'assemblée générale est convoquée et présidée, selon le cas, par le premier président ou le président.

Le premier président ou le président, selon le cas, informe le premier président ou président concerné, par envoi recommandé, de la convocation de l'assemblée générale, de la procédure disciplinaire initiée et des faits précis qui y ont donné lieu. L'assemblée générale permet à l'intéressé de consulter le dossier et l'entend dans les quinze jours. Le rapport de l'audition est joint au dossier sans délai. L'intéressé se voit offrir la possibilité, dans les trente jours à compter du jour suivant l'audition, de transmettre ses observations écrites, qui sont jointes au dossier.

§ 2. Si le premier président ou l'assemblée générale estime qu'aucune mesure disciplinaire ne doit être infligée, l'intéressé en est averti sans délai contre accusé de réception daté ou par envoi recommandé.

Si le premier président ou l'assemblée générale, selon le cas, estime qu'une mesure disciplinaire mineure est justifiée, celle-ci est infligée par décision motivée. La

samenhang wordt deze nieuwe tekortkoming evenwel behandeld en berecht tijdens de lopende procedure."

Art. 17

In dezelfde wet wordt een artikel 39/53-3 ingevoegd, luidende:

"Artikel 39/53-3. § 1. De tuchtprocedure ten aanzien van een kamervoorzitter, een lid van de Raad, de hoofdgriffier of een griffier, wordt opgestart door de eerste voorzitter van de Raad, in nauw overleg met de voorzitter van de Raad.

De eerste voorzitter licht, bij aangetekende zending, de betrokkene in over het opstarten van de tuchtprocedure en over de precieze feiten die hiertoe aanleiding hebben gegeven. Hij geeft de betrokkene inzage in het dossier en hoort hem binnen de vijftien dagen. Het gehoorverslag wordt onverwijld toegevoegd aan het dossier.

De betrokkene wordt in de gelegenheid gesteld om, binnen de dertig dagen te rekenen vanaf de dag volgend op het horen, zijn schriftelijke opmerkingen over te maken, die worden toegevoegd aan het dossier.

De tuchtprocedure ten aanzien van de eerste voorzitter of de voorzitter van de Raad, wordt opgestart door de algemene vergadering. Hiertoe wordt de algemene vergadering bijeengeroepen en voorgezeten, naar gelang het geval, door de eerste voorzitter dan wel de voorzitter.

De eerste voorzitter of de voorzitter, naargelang het geval, licht de betrokken eerste voorzitter of voorzitter, bij aangetekende zending, in over het bijeenroepen van de algemene vergadering, over de opgestarte tuchtprocedure en over de precieze feiten die hiertoe aanleiding hebben gegeven. De algemene vergadering geeft de betrokkene inzage in het dossier en hoort hem binnen de vijftien dagen. Het gehoorverslag wordt onverwijld toegevoegd aan het dossier. De betrokkene wordt in de gelegenheid gesteld om, binnen de dertig dagen te rekenen vanaf de dag volgend op het horen, zijn schriftelijke opmerkingen over te maken, die worden toegevoegd aan het dossier.

§ 2. Indien de eerste voorzitter of de algemene vergadering van oordeel is dat er geen tuchtmaatregel moet worden opgelegd, wordt de betrokkene hier onverwijld tegen gedagtekend ontvangstbewijs of bij een aangetekende zending, van op de hoogte gebracht.

Indien de eerste voorzitter of de algemene vergadering, naar gelang het geval, van oordeel is dat een lichte tuchtmaatregel gerechtvaardigd is, wordt deze bij

décision est communiquée sans délai, contre accusé de réception daté ou par envoi recommandé, à l'intéressé, au greffier en chef s'il s'agit d'un greffier, au président de chambre s'il s'agit d'un membre de sa chambre et au ministre compétent.

L'intéressé peut, conformément à l'article 39/53-7, introduire un recours auprès du Conseil d'État contre les décisions disciplinaires visées à l'alinéa 1er.

§ 3. Si le premier président ou l'assemblée générale, selon le cas, estime qu'une mesure disciplinaire majeure se justifie, une demande de mesure disciplinaire majeure est introduite auprès du collège disciplinaire visé à l'article 39/53-4. La demande mentionne le nom, la qualité et l'adresse de l'intéressé et contient une motivation de la raison pour laquelle une mesure disciplinaire majeure est estimée requise. Selon le cas, la demande est signée par le premier président ou par le président de l'assemblée générale. Le dossier est transmis au collège disciplinaire en même temps que la demande. Une copie de la demande est également transmise à l'intéressé contre accusé de réception daté ou par envoi recommandé.

La décision de saisir le collège disciplinaire n'est pas susceptible de recours.

Le collège disciplinaire est saisi dans les nonante jours suivant l'envoi du recommandé dans lequel l'intéressé est informé du lancement de la procédure disciplinaire.

L'action disciplinaire est indépendante de l'action publique et de l'action civile. Lorsque les mêmes faits donnent lieu à une action publique, le délai de nonante jours peut être interrompu jusqu'à la notification de la décision judiciaire définitive.

Le ministre compétent est informé sans délai de la saisine du collège disciplinaire, selon le cas, par le premier président ou par le président de l'assemblée générale.

§ 4. Dès qu'une procédure disciplinaire est initiée, l'examen de la demande de licenciement introduite par le titulaire de fonctions concerné peut être suspendu jusqu'à la fin de la procédure disciplinaire."

gemotiveerde beslissing opgelegd. De beslissing wordt onverwijld tegen gedagtekend ontvangstbewijs of bij een aangetekende zending meegedeeld aan de betrokkene, aan de hoofdgriffier indien het een griffier betreft, aan de kamervoorzitter indien het lid van zijn kamer betreft en aan de bevoegde minister.

De betrokkene kan tegen de in het eerste lid bedoelde tuchtbeslissingen, overeenkomstig artikel 39/53-7 beroep instellen bij de Raad van State.

§ 3. Indien de eerste voorzitter of de algemene vergadering, naar gelang het geval, van oordeel is dat een zware tuchtmaatregel gerechtvaardigd is, wordt een verzoek tot het opleggen van een zware tuchtmaatregel ingediend bij het tuchtcollege als bedoeld in artikel 39/53-4. Het verzoek vermeldt de naam, de hoedanigheid en het adres van de betrokkene en omvat een motivering van de reden waarom een zware tuchtmaatregel vereist wordt geacht. Het verzoek wordt naar gelang het geval, ondertekend door de eerste voorzitter of door de voorzitter van de algemene vergadering. Het dossier wordt samen met het verzoek aan het tuchtcollege overgemaakt. Er wordt tevens een afschrift van het verzoek tegen gedagtekend ontvangstbewijs of bij een aangetekende zending overgemaakt aan de betrokkene.

Tegen de beslissing om de zaak bij het tuchtcollege aanhangig te maken, kan geen rechtsmiddel worden ingesteld.

Een zaak wordt bij het tuchtcollege aanhangig gemaakt binnen de negentig dagen, na de verzending van het aangetekend schrijven waarbij de betrokkene op de hoogte wordt gesteld van het instellen van de tuchtprocedure.

De tuchtvordering staat los van de strafvordering en van de burgerlijke rechtsvordering. Wanneer dezelfde feiten aanleiding geven tot een strafvordering, kan de termijn van negentig dagen worden gestuit tot de kennisgeving van de definitieve rechterlijke beslissing.

De bevoegde minister wordt onverwijld op de hoogte gebracht van de aanhangigmaking bij het tuchtcollege, al naar gelang het geval door de eerste voorzitter of de voorzitter van de algemene vergadering.

§ 4. Zodra een tuchtprocedure is ingesteld, kan het onderzoek van het door de betrokken ambtsdrager ingediende verzoek tot ontslag geschorst worden tot de tuchtprocedure is beëindigd."

Art. 18

Dans la même loi, il est inséré un article 39/53-4 rédigé comme suit:

"Art. 39/53-4. § 1er. Le collège disciplinaire est une juridiction *ad hoc* compétente à l'égard des titulaires de fonctions au Conseil du contentieux des étrangers, pour ce qui concerne les matières disciplinaires visées à l'article 39/53 et pour ce qui concerne les mesures d'ordre visées à l'article 39/53-9.

§ 2. Le collège disciplinaire siège avec trois membres appartenant au même rôle linguistique que le titulaire de fonctions concerné.

Le collège disciplinaire est présidé par un membre du Conseil d'État, secondé par les deux membres du Conseil du contentieux des étrangers ayant la plus grande ancienneté. En cas de récusation ou d'empêchement d'un membre, celui-ci est remplacé par le membre suivant ayant la plus grande ancienneté.

Les fonctions de greffier au collège disciplinaire sont exercées par un greffier au Conseil d'État. Il est désigné par le greffier en chef du Conseil d'État.

Le collège disciplinaire est saisi d'un dossier par voie de lettre recommandée adressée au premier président du Conseil d'État, qui le transmet sans délai au membre désigné par lui qui présidera le collège disciplinaire.

Dans les dix jours, le président du collège disciplinaire compose le siège en fonction du rôle linguistique du dossier.

§ 3. Le collège disciplinaire instruit l'affaire en audience publique,

L'intéressé peut demander, et ce, dès avant la première audience, au collège disciplinaire d'instruire l'affaire à huis clos, Le collège disciplinaire fait droit à cette demande, à moins qu'il n'estime que l'intérêt général s'y oppose.

Le collège disciplinaire peut également siéger à huis clos pendant la totalité ou une partie de la procédure dans l'intérêt de la moralité ou de l'ordre public, lorsque les intérêts des mineurs ou la protection de la vie privée de la personne visée par la procédure l'exigent, ou dans la mesure jugée strictement nécessaire par le collège disciplinaire, lorsque dans des circonstances spéciales, la publicité serait de nature à porter atteinte aux intérêts de l'administration de la justice.

Art. 18

In dezelfde wet wordt een artikel 39/53-4 ingevoegd, luidende:

"Artikel 39/53-4. § 1. Het tuchtcollege is een ad hoc rechtscollege, dat bevoegd is ten aanzien van de ambtsdragers van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, inzake tuchtzaken zoals bedoeld in artikel 39/53 en inzake ordemaatregelen zoals bedoeld in artikel 39/53-9.

§ 2. Het tuchtcollege zetelt met drie leden, behorende tot dezelfde taalrol als de betrokken ambtsdrager.

Het tuchtcollege wordt voorgezeten door een lid van de Raad van State, die wordt bijgestaan door de twee leden van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen met de hoogste anciënniteit. Indien een lid gewraakt werd of verhinderd is, wordt het vervangen door het daaropvolgende lid met de hoogste anciënniteit.

Het ambt van griffier in het tuchtcollege wordt uitgeoefend door een griffier van de Raad van State. Hij wordt aangewezen door de hoofdgriffier van de Raad van State.

Een dossier wordt bij het tuchtcollege aanhangig gemaakt, via aangetekend schrijven, bij de eerste voorzitter van de Raad van State, die het onverwijld overmaakt aan het door hem aangewezen lid dat als voorzitter van het tuchtcollege zal optreden.

De voorzitter van het tuchtcollege stelt binnen de tien dagen en naargelang de taalrol van het dossier, de zetel samen.

§ 3. Het tuchtcollege behandelt de zaak in openbare terechtzitting.

De betrokkene kan het tuchtcollege reeds voor de eerste terechtzitting verzoeken om de zaak met gesloten deuren te behandelen. Het tuchtcollege gaat in op dit verzoek, tenzij het dit strijdig acht met het algemeen belang.

Het tuchtcollege kan tevens met gesloten deuren zitting houden gedurende de hele procedure of een gedeelte ervan, in het belang van de goede zeden of van de openbare orde, wanneer de belangen van minderjarigen of de bescherming van het privéleven van de persoon tegen wie een procedure is ingesteld zulks vereisen, of, in de mate dat dit door het tuchtcollege strikt noodzakelijk wordt geacht, wanneer in bepaalde omstandigheden de openbaarheid de belangen van de rechtsbedeling zou schaden.

La décision du collège disciplinaire de prononcer ou non le huis clos n'est susceptible d'aucun recours."

Art. 19

Dans la même loi, il est inséré un article 39/53-5 rédigé comme suit:

"Article 39/53-5. § 1er. Le président du collège disciplinaire transmet la demande de sanction disciplinaire majeure visée à l'article 39/53-3, § 3, alinéa 1er, par envoi recommandé, au titulaire de fonctions concerné. Il y joint la convocation à l'audience. L'audience a lieu dans les soixante jours de la saisine du collège disciplinaire.

La convocation mentionne le lieu, le jour et l'heure de l'audience, ainsi que la composition du siège, la possibilité de consulter le dossier, et l'adresse à laquelle les pièces de procédures peuvent être adressées au collège disciplinaire. Par cet envoi, le titulaire de fonctions concerné est également informé qu'il peut, dans les trente jours de sa réception, transmettre ses observations, par envoi recommandé, à propos de la demande de sanction disciplinaire majeure.

Le collège disciplinaire transmet une copie de ces observations au premier président du Conseil ou au président du Conseil si le premier président fait lui-même l'objet d'une action disciplinaire.

Le titulaire de fonctions concerné comparaît en personne. Il peut se faire assister par son conseil.

§ 2. Dans les huit jours de la notification de l'ordonnance mentionnant la composition du siège, la personne faisant l'objet de poursuites disciplinaires peut, en cas de suspicion légitime, récuser les membres de la chambre en adressant une demande motivée au Conseil d'État. La demande de récusation est évaluée en dernier ressort par le Conseil d'État.

§ 3. Le collège disciplinaire peut entendre le premier président du Conseil ou le président, si le premier président fait lui-même l'objet d'une mesure d'ordre ou d'une mesure disciplinaire, ainsi que des témoins.

§ 4. L'arrêt est prononcé dans les trente jours de l'audience et notifié à l'intéressé, ainsi qu'au premier président du Conseil ou, le cas échéant, au président du Conseil et au ministre compétent.

Tegen de beslissing van het tuchtcollege om de zaak al dan niet met gesloten deuren te behandelen, staat geen rechtsmiddel open."

Art. 19

In dezelfde wet wordt een artikel 39/53-5 ingevoegd, luidende:

"Artikel 39/53-5. § 1. De voorzitter van het tuchtcollege, maakt het verzoek tot het opleggen van een zware tuchtmaatregel als bedoeld in artikel 39/53-3, § 3, eerste lid, bij aangetekende zending over aan de betrokken ambtsdrager. Hij voegt hierbij de oproeping voor de terechtzitting. De zitting heeft plaats binnen de zestig dagen na de aanhangigmaking bij het tuchtcollege.

De oproepingsbrief vermeldt de plaats, de datum en het uur van de zitting, de samenstelling van de zetel, alsook de mogelijkheid tot inzage van het dossier en het adres waarop de procedurestukken aan het tuchtcollege mogen worden toegestuurd. De betrokken ambtsdrager wordt in dit schrijven tevens op de hoogte gesteld dat hij, binnen de dertig dagen na de ontvangst ervan, zijn opmerkingen op het verzoek tot het opleggen van een zware tuchtmaatregel, bij aangetekend schrijven, kan overmaken.

Het tuchtcollege maakt een afschrift van deze opmerkingen over aan de eerste voorzitter van de Raad of aan de voorzitter van de Raad indien de eerste voorzitter zelf het voorwerp is van de tuchtvordering.

De betrokken ambtsdrager verschijnt in persoon. Hij kan zich laten bijstaan door zijn raadsman.

§ 2. Binnen de acht dagen na de kennisgeving van de beschikking waarin de samenstelling van de zetel wordt vermeld, kan bij gewettigde verdenking, de persoon tegen wie de tuchtvervolging is ingesteld, de leden van de kamer wraken middels een aan de Raad van State gericht gemotiveerd verzoek. Het wrakingsverzoek wordt in laatste aanleg beoordeeld door de Raad van State.

§ 3. Het tuchtcollege kan de eerste voorzitter van de Raad of de voorzitter indien de eerste voorzitter zelf het voorwerp is van een orde of tuchtmaatregel, en getuigen horen.

§ 4. Het arrest wordt uitgesproken binnen de dertig dagen na de zitting en ter kennis gebracht aan de betrokkene, alsook aan de eerste voorzitter van de Raad desgevallend de voorzitter van de Raad en aan de bevoegde minister.

En cas de poursuite pénale, le collège disciplinaire peut toutefois surseoir à statuer jusqu'à la décision judiciaire définitive.

Après le prononcé de l'arrêt, le dossier est renvoyé sans délai au premier président du Conseil ou au président, si le premier président fait lui-même l'objet de la mesure disciplinaire."

Art. 20

Dans la même loi, il est inséré un article 39/53-6 rédigé comme suit:

"Article 39/53-6. § 1er. Le titulaire d'une fonction qui conteste une mesure disciplinaire déguisée en mesure d'ordre prise à son encontre en application de l'article 39/53-9 peut introduire un recours contre cette mesure auprès du collège disciplinaire dans les trente jours de sa notification. Ce recours est introduit au moyen d'une lettre recommandée adressée au premier président du Conseil d'État. Ce recours n'a pas d'effet suspensif.

Outre le nom, la qualité et l'adresse du requérant, ainsi qu'une copie de la décision attaquée, la requête signée contient un exposé des faits et des moyens.

Le président du collège disciplinaire informe, sans délai, le premier président ou le président, si le premier président fait lui-même l'objet de la mesure d'ordre, de l'introduction du recours. Il joint une copie de la requête à cette notification, et demande au premier président ou au président, si le premier président fait lui-même l'objet de la mesure d'ordre, de lui transmettre, dans les quinze jours, le dossier et une éventuelle note d'observations. Une copie de la note d'observations est transmise au requérant.

§ 2. Le premier président du Conseil ou le président, si le premier président fait lui-même l'objet de la mesure d'ordre, et le requérant sont cités à comparaître devant le collège disciplinaire, dans les quinze jours de l'échéance du délai accordé pour le dépôt de la note d'observations. La convocation mentionne la possibilité de consulter le dossier.

§ 3. Le collège disciplinaire peut entendre des témoins.

§ 4. L'arrêt est prononcé dans les quinze jours de l'audience, et porté à la connaissance de l'intéressé, ainsi qu'à la connaissance du premier président du Conseil, ou, le cas échéant, du président du Conseil et du ministre compétent.

Bij strafrechtelijke vervolging kan het tuchtcollege haar beslissing echter opschorten tot de definitieve rechterlijke beslissing.

Na de uitspraak van het arrest wordt het dossier onverwijld terugbezorgd aan de eerste voorzitter van de Raad of aan de voorzitter indien de eerste voorzitter zelf het voorwerp is van de tuchtmaatregel."

Art. 20

In dezelfde wet wordt een artikel 39/53-6 ingevoegd, luidende:

"Artikel 39/53-6. § 1. De ambtsdrager die een als ordemaatregel verhulde tuchtmaatregel betwist, die op grond van artikel 39/53-9 ten aanzien van hem werd genomen, kan hiertegen beroep instellen bij het tuchtcollege, binnen de dertig dagen na de kennisgeving. Dit beroep wordt ingediend middels een aangetekend schrijven gericht aan de eerste voorzitter van de Raad van State. Dit beroep heeft geen schorsende werking.

Naast de naam, hoedanigheid en het adres van de verzoeker en een kopie van de bestreden beslissing bevat het ondertekende verzoekschrift een uiteenzetting van de feiten en de middelen.

De voorzitter van het tuchtcollege, brengt de eerste voorzitter of de voorzitter indien de eerste voorzitter zelf het voorwerp is van de ordemaatregel, onverwijld op de hoogte van de aanhangigmaking van het beroep. Hij voegt bij deze kennisgeving een afschrift van het verzoekschrift en verzoekt de eerste voorzitter of de voorzitter indien de eerste voorzitter zelf het voorwerp is van de ordemaatregel, hem binnen de vijftien dagen het dossier en een eventuele nota met opmerkingen te bezorgen. Een afschrift van de nota met opmerkingen wordt overgemaakt aan de verzoeker.

§ 2. De eerste voorzitter van de Raad of de voorzitter indien de eerste voorzitter zelf het voorwerp is van de ordemaatregel en de verzoeker worden opgeroepen om voor het tuchtcollege te verschijnen, binnen de vijftien dagen na afloop van de voor de neerlegging van de nota met opmerkingen vastgestelde termijn. De oproeping vermeldt de mogelijkheid tot inzage van het dossier.

§ 3. Het tuchtcollege kan getuigen horen.

§ 4. Het arrest wordt uitgesproken binnen de vijftien dagen na de zitting en wordt ter kennis gebracht aan de betrokkene, alsook aan de eerste voorzitter van de Raad desgevallend de voorzitter van de Raad en aan de bevoegde minister.

Cet arrêt n'est susceptible d'aucun recours.

Après le prononcé de l'arrêt, le dossier est immédiatement renvoyé au premier président du Conseil ou au président si le premier président fait lui-même l'objet de la mesure d'ordre."

Art. 21

Dans la même loi, il est inséré un article 39/53-7 rédigé comme suit:

"Article 39/53-7. § 1er. Un recours peut être introduit devant le Conseil d'État en application de l'article 16, 8°, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, tant contre la décision du premier président ou de l'assemblée générale du Conseil du contentieux des étrangers visée à l'article 39/53-3, § 2, alinéa 2, que contre l'arrêt du collège disciplinaire visé à l'article 39/53-5, § 4, dans un délai de trente jours après en avoir pris connaissance.

Ce recours suspend l'exécution de la mesure disciplinaire.

§ 2. Le greffier en chef informe le ministre compétent du recours introduit et transmet sans délai la requête et ses annexes à la partie défenderesse qui peut, dans les quinze jours, transmettre au greffe un mémoire en réponse accompagné de quatre copies.

Le greffier en chef demande au premier président du Conseil du contentieux des étrangers, ou au président si le recours a été introduit par le premier président, de transmettre le dossier.

Dès réception du dossier, le membre de l'auditorat désigné rédige un rapport sur l'affaire.

Le rapport et, le cas échéant, le mémoire en réponse, sont portés à la connaissance des parties. Chaque partie dispose d'un délai de quinze jours pour introduire un dernier mémoire accompagné de quatre copies.

L'ordonnance fixant l'audience à bref délai ainsi que les derniers mémoires sont notifiés aux parties.

§ 3. Le Conseil d'État se prononce dans les soixante jours de l'inscription du recours au rôle, en chambres réunies.

Dit arrest is niet vatbaar voor beroep.

Na de uitspraak van het arrest wordt het dossier onverwijld terugbezorgd aan de eerste voorzitter van de Raad of de voorzitter indien de eerste voorzitter zelf het voorwerp is van de ordemaatregel."

Art. 21

In dezelfde wet wordt een artikel 39/53-7 ingevoegd, luidende:

"Artikel 39/53-7. § 1. Zowel tegen de in artikel 39/53-3, § 2, tweede lid, bedoelde beslissing van de eerste voorzitter van de Raad of de algemene vergadering van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, als tegen het in artikel 39/53-5, § 4, bedoelde arrest van het tuchtcollege, kan binnen de dertig dagen na de kennisname ervan, een beroep worden ingesteld bij de Raad van State met toepassing van artikel 16, 8°, van de op 12 januari 1973 gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Dit beroep schorst de uitvoering van de tuchtmaatregel.

§ 2. De hoofdgriffier informeert de bevoegde minister aangaande het ingestelde beroep en maakt het verzoekschrift en de bijlagen onverwijld over aan de verwerende partij, die binnen de vijftien dagen een memorie van antwoord, samen met vier afschriften kan overmaken aan de griffie.

De hoofdgriffier verzoekt de eerste voorzitter van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen of de voorzitter wanneer het beroep werd ingeleid door de eerste voorzitter, het dossier over te maken.

Na ontvangst van het dossier, stelt het aangewezen lid van het auditoraat dadelijk een verslag op over de zaak.

Het verslag en in voorkomend geval de memorie van antwoord, wordt aan de partijen ter kennis gebracht. Elke partij beschikt over een termijn van vijftien dagen om een laatste memorie samen met vier afschriften, in te dienen.

De beschikking tot vaststelling van de zitting, die op korte termijn plaatsvindt, wordt samen met de laatste memories aan de partijen ter kennis gebracht.

§ 3. De Raad van State spreekt zich binnen de zestig dagen nadat het beroep op de rol werd geplaatst uit, in verenigde kamers.

Le membre du Conseil d'État qui a présidé le collège disciplinaire ne peut faire partie des chambres réunies.

En cas de poursuites pénales, le prononcé peut être suspendu jusqu'à la décision judiciaire définitive.

L'arrêt est porté à la connaissance de l'intéressé, ainsi qu'au premier président du Conseil du contentieux des étrangers ou, le cas échéant, au président, ainsi qu'au ministre compétent.

Après le prononcé de l'arrêt, le dossier est renvoyé sans délai au premier président du Conseil du contentieux des étrangers ou au président si le premier président lui-même fait l'objet de la mesure disciplinaire."

Art. 22

Dans la même loi, il est inséré un article 39/53-8 rédigé comme suit:

"Art. 39/53-8. § 1er. À l'exception des mesures prévues à l'article 39/53-1, § 1er, alinéa 2, 4° et 5°, l'effacement des mesures disciplinaires se fait d'office après:

1° trois ans pour les mesures disciplinaires mineures;

2° six ans pour les mesures disciplinaires majeures.

L'effacement vaut pour l'avenir.

§ 2. L'intéressé qui s'est vu infliger une mesure disciplinaire par le premier président ou par l'assemblée générale du Conseil du contentieux des étrangers, par le collège disciplinaire ou par le Conseil d'État, peut introduire auprès du Conseil d'État le recours en révision visé à l'article 30 des lois coordonnées du 12 janvier 1973 sur le Conseil d'État, pour les motifs suivants:

1° il démontre que la décision ou l'arrêt a été pris sur la base de pièces fausses;

2° il démontre que celui qui a engagé et instruit l'action disciplinaire a retenu des pièces;

3° il démontre qu'il a été acquitté en dernier recours au pénal pour les mêmes faits que ceux qui ont été déterminants dans la prise de la mesure disciplinaire.

Het lid van de Raad van State die het tuchtcollege heeft voorgezeten, mag geen deel uitmaken van de verenigde kamers.

Bij strafrechtelijke vervolging kan uitspraak worden opgeschort tot de definitieve rechterlijke beslissing.

Het arrest wordt ter kennis gebracht aan de betrokkene, alsook aan de eerste voorzitter van de Raad voor vreemdelingenbetwistingen desgevallend de voorzitter en aan de bevoegde minister.

Na de uitspraak van het arrest wordt het dossier onverwijld terugbezorgd aan de eerste voorzitter van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen of de voorzitter indien de eerste voorzitter zelf het voorwerp is van de tuchtmaatregel."

Art. 22

In dezelfde wet wordt een artikel 39/53-8 ingevoegd, luidende:

"Art. 39/53-8. § 1. Met uitzondering van de in artikel 39/53-1, § 1, tweede lid, 4° en 5°, bepaalde maatregelen, worden de tuchtmaatregelen ambtshalve uitgewist na:

1° drie jaar voor de lichte tuchtmaatregelen;

2° zes jaar voor de zware tuchtmaatregelen.

De uitwissing geldt voor de toekomst.

§ 2. De betrokkene aan wie een tuchtmaatregel werd opgelegd door de eerste voorzitter of door de algemene vergadering van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, door het tuchtcollege of door de Raad van State, kan het in artikel 30 van de op 12 januari 1973 gecoördineerde wetten van de Raad van State bedoelde verzoek tot herziening indienen bij de Raad van State op de volgende gronden:

1° hij toont aan dat de beslissing of het arrest werd genomen op basis van valse stukken;

2° hij toont aan dat degene die de tuchtvordering heeft ingesteld en onderzocht stukken heeft achtergehouden;

3° hij toont aan dat hij voor dezelfde feiten als die doorslaggevend waren voor de tuchtmaatregel, in laatste aanleg ten gronde werd vrijgesproken op strafrechtelijk vlak.

L'arrêt est notifié à l'intéressé, ainsi qu'au premier président du Conseil du contentieux des étrangers, le cas échéant, au président, et au ministre compétent.

Après le prononcé, le dossier est renvoyé sans délai au premier président du Conseil du contentieux des étrangers ou au président, si le premier président fait lui-même l'objet de la mesure disciplinaire.

En cas de révision d'un licenciement d'office, d'une destitution ou d'une révocation, l'intéressé reprend ses fonctions auprès du Conseil du contentieux des étrangers, le cas échéant en surnombre."

Art. 23

Dans la même loi, il est inséré un article 39/53-9 rédigé comme suit:

"Article 39/53-9. § 1er. Si le titulaire d'une fonction est poursuivi pour une crime ou un délit ou s'il fait l'objet d'une procédure disciplinaire, le premier président peut, dans l'intérêt du Conseil, suspendre l'intéressé de ses fonctions par mesure d'ordre pendant la durée des poursuites et jusqu'à la décision finale.

En cas d'application de l'alinéa 1er au premier président du Conseil ou au président, la mesure d'ordre est prise par l'assemblée générale. À cet effet, l'assemblée générale est convoquée et présidée, selon le cas, par le premier président ou le président du Conseil.

La mesure d'ordre est prononcée pour trois mois au plus et peut être prorogée pour des périodes de trois mois au plus jusqu'à la décision définitive. Elle peut entraîner une retenue de 20 % du traitement brut.

Aucune mesure d'ordre ou prorogation ne peut être prononcée sans que la personne concernée ait été entendue ou, lorsque son audition est impossible, sans qu'elle ait pu faire valoir ses moyens de défense par écrit ou se faire représenter.

La décision de prendre une mesure d'ordre est notifiée contre accusé de réception ou par envoi recommandé à la personne concernée. La notification fait mention du droit d'introduire un recours, du délai et des formes à respecter.

La décision est exécutoire immédiatement.

Het arrest wordt ter kennis gebracht aan de betrokkene, alsook aan de eerste voorzitter van de Raad voor vreemdelingenbetwistingen desgevallend de voorzitter en aan de bevoegde minister.

Na de uitspraak wordt het dossier onverwijld terugbezorgd aan de eerste voorzitter van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen of de voorzitter indien de eerste voorzitter zelf het voorwerp is van de tuchtmaatregel."

In geval van een herziening van een ontslag van ambtswege, van een ontzetting uit het ambt of een afzetting, neemt de betrokkene zijn ambt bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen opnieuw op, in voorkomend geval in overtal."

Art. 23

In dezelfde wet wordt een artikel 39/53-9 ingevoegd, luidende:

"Artikel 39/53-9. § 1. Ingeval een ambtsdrager wordt vervolgd wegens een misdaad of een wanbedrijf of tuchtrechtelijk wordt vervolgd, kan de eerste voorzitter in het belang van de Raad, de betrokkene op grond van een ordemaatregel uit zijn ambt schorsen voor de duur van de vervolging en tot de eindbeslissing is genomen.

Indien het eerste lid zou worden toegepast ten aanzien van de eerste voorzitter van de Raad of de voorzitter, wordt de ordemaatregel opgelegd door de algemene vergadering. Hiertoe wordt de algemene vergadering samengeroepen en voorgezeten, naargelang het geval door de eerste voorzitter of voorzitter van de Raad.

De ordemaatregel wordt uitgesproken voor de duur van hoogstens drie maanden en kan worden verlengd voor periodes van hoogstens drie maanden tot de eindbeslissing. De maatregel kan een inhouding van 20 % van de brutowedde meebrengen.

Een ordemaatregel of verlenging kan enkel worden uitgesproken nadat de betrokkene is gehoord of, wanneer het horen onmogelijk is, nadat hij zijn verweermiddelen schriftelijk heeft kunnen doen gelden of zich heeft kunnen laten vertegenwoordigen.

De beslissing tot het nemen van een ordemaatregel wordt tegen ontvangstbewijs of bij een aangetekende zending kennis gegeven aan de betrokkene. De kennisgeving maakt melding van het recht om beroep in te stellen, alsook van de geldende vormen en termijn.

De beslissing is onmiddellijk uitvoerbaar.

§ 2. Lorsqu'une mesure disciplinaire entraînant une retenue de traitement est prise à l'encontre d'une personne qui a fait l'objet d'une mesure d'ordre avec réduction de traitement, la mesure disciplinaire produit ses effets au plus tôt le jour où la mesure d'ordre a pris cours.

Le montant du traitement retenu pendant la mesure d'ordre est déduit du montant de la perte de traitement liée à la mesure disciplinaire entraînant une retenue de traitement. Si le montant du traitement retenu est plus important que le montant de la perte de traitement liée à la peine disciplinaire entraînant une retenue de traitement, la différence est liquidée à la personne concernée.

Les sommes retenues sont liquidées à la personne concernée lorsque la mesure d'ordre n'est pas suivie par une mesure disciplinaire ou une condamnation pénale pour les mêmes faits ou si l'action pénale est éteinte ou s'il y a eu une ordonnance de non-lieu ou un classement sans suite."

Art. 24

Par dérogation au nouvel article 39/28, § 1er, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980, remplacé par l'article 5, une nouvelle période d'évaluation débute au moment de l'entrée en vigueur de la loi proposée pour les membres du Conseil qui ont déjà été nommés, les greffiers et les titulaires de mandat adjoint désignés à titre définitif. Pour les titulaires de mandat adjoint n'ayant pas encore été désignés à titre définitif, l'ancien article 39/30, § 1er et l'article 39/31, § 1er, restent d'application. Un nouvel entretien de planning a lieu au moment de l'entrée de vigueur de la loi sur la base des critères d'évaluation et les indicateurs de comportement connexes instaurés par la présente loi.

5 décembre 2019

§ 2. Wanneer een tuchtmaatregel met inhouding van wedde wordt uitgesproken tegen een persoon die het voorwerp is geweest van een ordemaatregel met vermindering van wedde, heeft de tuchtmaatregel ten vroegste uitwerking op de dag waarop de ordemaatregel is ingegaan.

Het tijdens de ordemaatregel ingehouden bedrag van wedde wordt afgetrokken van het bedrag van verlies van wedde dat voortvloeit uit de tuchtmaatregel met inhouding van wedde. Als het bedrag van de ingehouden wedde hoger is dan het bedrag van het verlies van wedde dat voortvloeit uit de tuchtmaatregel met inhouding van wedde, wordt het verschil aan de betrokkene uitbetaald.

De ingehouden bedragen worden aan de betrokkene uitbetaald wanneer de ordemaatregel niet gevolgd wordt door een tuchtmaatregel of een strafrechtelijke veroordeling wegens dezelfde feiten, of wanneer de strafvordering vervallen is, dan wel aanleiding heeft gegeven tot een beschikking van buitenvervolgingstelling of tot een seponering."

Art. 24

In afwijking van het nieuwe artikel 39/28, § 1, derde lid, van de wet van 15 december 1980, vervangen bij artikel 5, vangt een nieuwe evaluatieperiode aan op het ogenblik van de inwerkingtreding van onderhavige wet, voor de reeds benoemde leden van de Raad, de griffiers en de vast aangewezen adjunct-mandaathouders. Voor de titularissen van de adjunct-mandaten die nog niet vast zijn aangewezen, blijven het oude artikel 39/30, § 1, en artikel 39/31, § 1, van toepassing. Op het ogenblik van de inwerkingtreding van de wet wordt een nieuw planningsgesprek gehouden, op basis van de door onderhavige wet ingevoerde evaluatiecriteria en bijhorende gedragsindicatoren.

5 december 2019

Christophe D'HAESE (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Yoleen VAN CAMP (N-VA)
Darya SAFAI (N-VA)

Imprimerie centrale – Centrale drukkerij